

journal de la confédération musicale de france

N° 315 ORGANE MENSUEL DES 46 FEDERATIONS, DES 6.000 SOCIETES ET ECOLES ET DES 600.000 MUSICIENS FEDERES

JANVIER 1979

La C.M.F. est reconnue d'Utilité Publique par Décret du 2 janvier 1957 et agréée par le Ministère de la Culture et le Ministère de la Jeunesse et des Sports. Elle est affiliée à la Confédération Internationale des Sociétés Populaires de Musique et Membre du Comité National de la Musique.

BOITO ET VERDI UNE COLLABORATION ET UNE AMITIÉ

par Paul PIN, Secrétaire Général de la C.M.F.

Rendons hommage au musicien-poète éminent qui ne voulut être que l'intermédiaire entre un poète et un musicien plus grands que lui... Sans Boito, non seulement Otello et Falstaff ne seraient pas ce qu'ils sont, mais ils ne seraient pas du tout.

Camille BELLAIGUE



A gauche, Boito ; à droite, au piano, Verdi
(dessin de Ximenes, 1880, Musée du Théâtre de La Scala)

En mai 1977, j'avais eu l'occasion d'interviewer Paul PIN avant la publication de son article « Un Faust bien peu connu en France, le Mefistofele de Boito » paru dans le Journal de la CMF de Juin-Juillet 1977. Je lui avais alors demandé les motifs de l'intérêt qu'il portait à ce compositeur italien, à peu près inconnu en France, et à son Faust en particulier, et je compris à l'exposé de tout un enchaînement de circonstances et de coïncidences, le pourquoi de sa « passion » pour l'œuvre poétique et musicale de Boito. Il

m'avait laissé entendre qu'il écrirait un autre article qui traiterait de la collaboration, et de l'amitié qui s'en suivit, entre Boito et Verdi.

C'est le nouvel article dont nous commençons aujourd'hui la publication. C'est un assez long exposé très documenté, très précis quant aux faits et dates, sur les rapports entretenus par Boito et Verdi, et ce dans le contexte de la vie musicale en Italie et en Europe. Il fourmille de détails, d'anecdotes, d'extraits et de citations puisés dans la presse, la critique et surtout dans la volu-

mineuse correspondance qu'échangèrent les deux musiciens.

La citation de Camille Bellaigue placée en exergue montre bien l'importance qu'a eue Boito dans les 40 dernières années de la vie de Verdi sur son « ascension créatrice » pour reprendre les termes de Gino Roncaglia, ascension qui a abouti aux deux derniers chefs d'œuvre du Maître mais aussi, l'influence de l'homme par les sentiments d'admiration et d'amitié qu'il lui vouait.

Jacqueline AMELLER

Le Président et le Conseil d'Administration de la C.M.F. adressent à tous les membres de notre grande Confédération, ainsi qu'à leurs familles, leurs vœux les plus cordiaux à l'aube de cette nouvelle année.

78^{ème} ASSEMBLÉE GÉNÉRALE de la C M F

La 78^{ème} Assemblée Générale de la Confédération Musicale de France aura lieu les vendredi 9 et samedi 10 mars 1979.

Elle se déroulera à la salle des Congrès du Théâtre d'Issy-les-Moulineaux, 25, avenue Victor-Cresson (à 200 m. de la station de métro Mairie d'Issy de la ligne n° 12).

L'Assemblée Générale comportera 3 séances de travail :

- le vendredi 9 mars, de 9 h à 12 h ;
- le vendredi 9 mars, de 14 h à 18 h ;
- le samedi 11 mars, de 9 h à 12 h.

Chacune des séances du matin sera suivie d'une audition d'un ensemble instrumental à vent.

Le concert de gala aura lieu le vendredi 10 mars, à 20 h 30, dans la salle du Théâtre d'Issy-les-Moulineaux (même adresse).

Il sera assuré par l'Harmonie de la Garde Républicaine de Paris, sous la direction du Colonel Roger BOUTRY.

En première partie se fera entendre le Cercle Choral des XXX, de Lille, sous la direction de M. Georges Leclerc.

Les convocations adressées en temps utile aux Présidents des Fédérations donneront toutes les précisions nécessaires.

Comme les années précédentes, il sera possible de prendre sur place le déjeuner et le dîner du vendredi. Le prix sera de 40 F par repas.

Le banquet du samedi aura lieu au même endroit : le prix en sera de 60 F.

Les Fédérations devront faire connaître à l'avance le nombre des convives pour chacun des repas et pour le banquet, et faire parvenir la somme correspondante ; un questionnaire sera joint à cet effet à la convocation.

L'attention des Fédérations est appelée sur le fait que, pour rentrer des chambres, elles devront s'adresser directement à :

S.C.T.T.V. TRANSATOUR

34, rue de Lisbonne

75008 PARIS

Tél. : 522.83.37

(à l'attention de Mlle Fillinger)

La C.M.F. ne pourra en aucun cas servir d'intermédiaire.

Il y a intérêt à faire les réservations le plus tôt possible.

GRAND RASSEMBLEMENT DES HARMONIES JUNIORS DE MIDI-PYRENEES A LA MAISON DE GASCOGNE A AUCH

Le dimanche 22 octobre 1978, régnait, dès dix heures du matin, sur le parking de l'Ancien Foirail à Auch, une animation fébrile provoquée par l'arrivée d'une vingtaine de cars déversant, à intervalles réguliers, de jeunes musiciens, garçons et filles, tous plus pétillants les uns que les autres. Ils venaient de tous les départements composant la Région Midi-Pyrénées. Certains ne venaient-ils pas de faire plus de quatre heures trente de car pour participer à ce grand rassemblement de musiciens juniors ? Il y avait ceux de l'Aveyron, de l'Arriège, de la Haute-Garonne, des Hautes-Pyrénées, du Tarn, du Tarn-et-Garonne, de l'Harmonie junior Régionale et ceux du Gers, bien sûr, qui arrivaient par petits groupes. Ils étaient en tout six cent cinquante.

A 14 h 30, à la Maison de Gascogne, M. Deltour, président fédéral du Gers, avant que les auditions ne commencent, présenta aux nombreux officiels et auditeurs qui se pressaient dans cet édifice si gracieusement mis à la disposition de la Fédération par

la Municipalité Auscitaine, ce rassemblement de jeunes musiciens venus des départements composant notre Région Administrative. Ils sont venus pour extérioriser leur joie de pouvoir avec leur formation respective, interpréter au cours de cette audition exceptionnelle, et qui leur était exclusivement réservée, un programme spécialement préparé à cette intention.

Placé sous l'égide de la Délégation Musicale Régionale, de l'Etablissement public régional, du Fonds d'Interventions Culturelles et de la Confédération Musicale de France avec son Union Régionale et ses Fédérations départementales, ce rassemblement des différents départements groupait des jeunes éléments ayant atteint un niveau tel, qu'il leur permet d'aborder la musique d'ensemble destinée aux grandes Harmonies.

M. Deltour remercia M. Ameller, Président de la Confédération Musicale de France et le Docteur Jean Laborde, Député-

(Suite page 8)

DERNIERE HEURE : Nous apprenons la promotion au grade d'Officier de la Légion d'Honneur de notre Président André Ameller. Nous nous réjouissons de cette distinction et nous lui adressons nos vives et amicales félicitations.

Manifestations 1979

CONCOURS

27 Mai	MAUBEUGE (Nord)	Concours Interfédéral sous les auspices de la Confédération Musicale de France	Fédération des Sociétés Musicales Nord et Pas-de-Calais, 24, rue Alexandre-Desrousseaux, 59000 LILLE.
27 Mai	SAINT-NICOLAS-DE-PORT (Meurthe-et-Moselle)	Concours National	M. François RIBERA, 1, rue des Cigognes, 54210 SAINT-NICOLAS-DE-PORT.
27 Mai 3 Juin	SAUJON, près Royan (Charente-Maritime) BAYONNE-BIARRITZ (Pyrénées-Atlantiques)	Concours National (Centenaire de la Société) Concours National de Musique à l'occasion du Centenaire de l'Harmonie Bayonnaise.	M. Robert BOUSQUET, La Champagne - 17600 SAUJON. M. LARRIEU - Domelladpré, 14, rue André-Perchicot, 64800 BAYONNE.
3 Juin 9 et 10 Juin	ROUILLAC (Charente) FEURS (Loire)	Concours Sociétés, toutes formations, avec participation des Majorettes Concours National de Musique	M. MOREAU, 5, rue de Mareuil, 18170 ROUILLAC. Mlle Hélène BLANC, 25, rue Pasteur, 42110 FEURS. Tél. (21) 25.04.78.
10 Juin 10 Juin	ANGERS (Maine-et-Loire) PUTTELANGE-AUX-LACS (Moselle)	Concours International de Musique Concours d'accordéons	M. André HOUZIAUX, à Ecuillé, 49480 JUIGNE-MONTREUIL. M. Robert HILBERT, 44, rue Wilson, 57150 PUTTELANGE-AUX-LACS.
17 Juin	ORLEANS (Loiret)	Concours : Formations adultes et formations juniors, Harmonies, Fanfares et Batteries-Fanfares	M. Alain PITROU, 225, rue du Nécotin, 45000 ORLEANS.

CONGRES

11 Mars	SAINT-MAUR-DES-FOSSES (Val-de-Marne)	Congrès de la Fédération des Sociétés Musicales de l'Île-de-France	Colonel CHAROLLAIS, 6, rue du Docteur Pellat, 93500 PANTIN.
6 Mai 10 Juin 23 et 24 Juin 30 Septembre 7 Octobre	DAGNEU (Ain) DISSAY (Vienne) VALENCE (Drôme) LES SABLES-D'OLONNE (Vendée) SAINT-JEAN-DE-MAURIENNE (Savoie)	Assemblée générale de l'Union Départementale de l'Ain Congrès Départemental Congrès de la Fédération du Sud-Est 61ème Congrès de la Fédération des Sociétés Musicales de l'Ouest Assemblée générale de l'Union Départementale de la Savoie	M. Marcel CERDAN, 01130 MONTLUEL. Fédération du Sud-Est, 284, rue Vendôme, 69005 LYON.
14 Octobre 21 Octobre	ROMANS (Drôme) ARDECHE	Assemblée générale de l'Union Départementale de la Drôme Assemblée générale de l'Union Départementale de l'Ardecche	M. Maurice ADAM, « L'Eden », 2, rue Paul-Verlaine, 73100 AIX-LES-BAINS. M. André BRUNET, 26210 SAINT-SORLIN-EN-VALLOIRE. M. Henri COMBIER « Le-Mas-Saint-Jean », 07600 VALS-LES-BAINS.
21 Octobre 2 Octobre	SAINT-AVOLD (Moselle) LYON (Rhône)	Congrès de la Fédération Moselle et Meurthe-et-Moselle Assemblée Générale de l'Union Départementale du Rhône	M. R. LAFOND, 3 bis, av. Président-Kennedy, 57000 METZ. M. André VETARD, Président de l'U.D. du Rhône, 284, rue Vendôme, 69005 LYON.
28 Octobre	EVIAN (Haute-Savoie)	Assemblée générale de l'Union Départementale de la Haute-Savoie	M. Paul DELZANT, Caisse d'Épargne, 74000 ANNECY.

FESTIVALS

Fin Avril 4 - 5 - 6 Mai	SAULNY (Moselle)	Festival des Sociétés du Sud-Vendéen Festival de Musique	Mlle Brigitte CHRISTMANN, 27, rue des Primevères, SAULNY, 57140 WOIPPY.
6 Mai	SAINT-JULIEN-LES-METZ (Moselle)	Festival de Musique et Majorettes	Mlle Brigitte JUNG, 7, rue de la Moselle, 57000 SAINT-JULIEN-LES-METZ.
12 et 13 Mai 13 Mai	METZ-BORNY (Moselle) ORSAY (Essonne)	Festival de Musique et Majorettes Festival Départemental de l'Essonne à ORSAY	M. Guy HENRY, 7, rue de Colombey, 57000 METZ-BORNY. M. René RENAUD, Président de l'A.F.R.E.U.B.O., 7, rue de Moscou, 91300 MASSY, Tél. 950.08.85.
13 Mai 20 Mai 20 Mai 20 Mai 20 Mai 20 Mai 24 Mai	JONZAC (Charente-Maritime) JARNY (Meurthe-et-Moselle) BOISREDON (Charente-Maritime) L'AIGUILLON-SUR-MER (Vendée) UCKANGE (Moselle) METZ-VALLIÈRES (Moselle) VICHY (Allier) TAILLEBOURG (Charente-Maritime) MARANGE-SILVANGE (Moselle)	Festival organisé par le groupe des Majorettes Festival de Musique de l'Harmonie Municipale et des Cheminots Festival de Musique Rassemblement des Jeunes Musiciens Festival de Musique Festival de Musique Festival Régional de Musique (sur invitation) Festival de Musique Festival de Musique	M. Charles STEPHANE, 19, rue des Prés, 57270 UCKANGE. M. François BUCHLER, 5, rue Talsen, 57000 METZ. Comité des Fêtes, Mairie de Vichy, 03101 VICHY.
27 Mai	MANOM (Meurthe-et-Moselle)	Festival de Musique	M. Robert CAHEN, 3, rue de la République, MARANGE-SILVANGE, 57300 HAGONDANGE.
27 Mai	FROUARD (Meurthe-et-Moselle)	Festival de Musique	M. Alain KIFFER, 68, rue de Lagrange, MANOM, 57100 THIONVILLE.
27 Mai	MAUBEUGE (Nord)	Grand Festival de Musique organisé par la Municipalité de Maubeuge	M. René BELAIS, « Les Marguerites », rue de la Résistance, 54390 FROUARD.
2 et 3 Juin	LANSARGUES (Hérault)	Festival International de Musique	Fédération des Sociétés Musicales Nord et Pas-de-Calais, 24, rue Alexandre-Desrousseaux, 59000 LILLE. M. Henri ESTEVE, Président, 8, rue des Sophoras, 34130 LANSARGUES.
3 - 4 Juin	CORNY-SUR-MOSELLE (Moselle)	Festival de Musique	M. Roger BERTRAND, 9, rue du Haut-du-Mont, 57680, CORNY-SUR-MOSELLE.
3 Juin 9 et 10 Juin	BRIZAMBOURG (Charente-Maritime) FEURS (Loire)	Festival de Musique Festival de Musique	Mlle Hélène BLANC, 25, rue Pasteur, 42110 FEURS. Tél. (77) 26.04.78.
9 - 10 - 16 - 17 Juin	BOUZONVILLE (Moselle)	Festival de Musique	M. Jean-Marie GEORGIN, 23, rue Mozart, 57320 BONZONVILLE.
8 - 9 - 10 Juin	VOLMERANGE-LES-MINES (Moselle)	Festival de Musique	M. Gilbert THILE, 36, rue de Dudelange, VOLMERANGE-LES-MINES, 57330 HETTAGE-GRANDE.
9 - 10 Juin	METZ-DEVANT-LES-PONTS (Moselle)	Festival	M. Jean-Pierre ARTAUD, « La Renaissance », 5/329, rue Théodore-de-Gargan, 57000 METZ-DEVANT-LES-PONTS.
10 Juin	CATEAU-SALINS (Moselle)	Festival	M. Michel ALCARAZ, 1, rue Martin-L'Huillier, 57170 CHATEAU-SALINS.
10 Juin	SAINT-NICOLAS-DE-PORT (Meurthe-et-Moselle)	Festival de Musique	M. François RIBERA, 1, rue des Cigognes, 54210 SAINT-NICOLAS-DE-PORT.
10 Juin 10 Juin 10 Juin 10 Juin 10 Juin 17 Juin	CHERVES-RICHEMONT (Charente) PONS (Charente-Maritime) DISSAY (Vienne) COULONGES-SUR-L'AUTIZE UGINE (Savoie) SAINT-YORRE (Allier)	Festival - Harmonies, Batteries - Fanfares - Majorettes Festival de Musique Festival Départemental Festival de l'Harmonie Festival Départemental de la Savoie Fête Départementale des Sociétés Musicales de l'Allier Concours de classement Festival International de Musique	Mme CHOLLET, rue Cité-Ballet, 18100 COGNAC.
17 Juin	SOMMEDIÈUE (Meuse)	Festival de Musique	M. Albert BOTTA, avenue de Serbie, 73400 UGINE.
17 Juin 16 - 17 Juillet	ORLEANS (Loiret) HAGONDANGE-L'AVENIR (Moselle)	Festival de Musique Festival	M. PIALASSE, Secrétaire de l'Union Musicale, 03270 SAINT-YORRE.
23 - 24 Juin	HETTANGE-GRANDE (Moselle)	Festival	M. Robert BONNE, 2, rue du Parc, à SOMMEDIÈUE, 55320 DIEUE-SUR-MEUSE. Tél. (29) 87.67.29.
24 Juin	CRETEIL (Val-de-Marne)	Festival International de Musique Populaire et Militaire (Armées - Nations)	M. Alain PITROU, 225, rue du Nécotin, 45000 ORLEANS. M. A. FEIGENBRUGEL, 9, rue Emile-Zola, 57300 HAGONDANGE.
1er Juillet	DISTROFF (Moselle)	Festival	M. René JOLIVALT, 30, Faubourg-Rastenne, 57330 HETTANGE-GRANDE.
8 Juillet Juillet	SAINT-FORT-SUR-GIRONDE/SURGERES LA SOUTERRAINE (Creuse)	Festival de Musique Fête Départementale des Sociétés Musicales de la Creuse	Colonel DESSAILLY, 35, rue des Moulins, 94000 CRETEIL, Tél. 207.11.54.
15 Août	ILE DE RE (Charente-Maritime)	Festival des Sociétés de l'Île	Mlle Michèle WALLERICH, 13, rue des Pinsons, 57134 DISTROFF.
			M. Gaston MOREAU, 42, rue H.-Montaudon, 23300 LA SOUTERRAINE.

STAGES

17-18 Février	CREPS-DE-BOIVRE (Vienne)	Stage des jeunes musiciens et majorettes
---------------	--------------------------	--

Pour les Sociétés de Musique voyageant avec leur autocar

S. C. T. T. V. TRANSATOUR

L'Agence officielle de la Confédération Musicale de France propose un séjour à PARIS de deux jours avec visite de Paris et de Versailles, avec guide, tour sur la Seine en bateaux-mouches, hôtel et repas. Possibilité d'organiser une soirée au théâtre sur demande. Au prix de 167 F par personne (groupe de 40 personnes minimum).

Pour tous renseignements : S.C.T.T.V. TRANSATOUR, 34, rue de Lisbonne, 75008 PARIS — Lic. 183 — Tél. 563-83-37

(Suite de la page 1)

Maire d'Auch et Président du Conseil Général du Gers, d'avoir bien voulu partager la présidence de cette manifestation musicale dont les acteurs n'étaient que de jeunes musiciens formés au sein des Sociétés Musicales d'amateurs et de leurs Ecoles de Musique.

Ses remerciements vont aussi à la Direction Musicale Régionale et la personne de M. Lepargneur, contraint de se trouver aux côtés de l'orchestre du Capitole en tournée aux Etats-Unis, pour le soutien financier permettant d'organiser la présente manifestation.

Il n'aurait garde d'oublier MM. Dondeyne, Chef de la Musique des Gardiens de la Paix de Paris, et Cottanet, professeur au Conservatoire régional de Tou-

Just pour le Tarn-et-Garonne ; Deltour pour le Gers et enfin l'Harmonie Régionale Junior, dont la direction pour la circonstance, avait été confiée à M. Désiré Dondeyne. Elles se succédèrent dans un ordre parfait, n'entraînant ni temps mort et, ce qui ne gêna rien, sans bruit, lorsque ces jeunes musiciens venaient se grouper derrière le grand podium, à l'appel de leur formation. Personnalités officielles et public furent émerveillés et impressionnés très favorablement par cette discipline librement consentie.

les professeurs ne pouvait mieux se démontrer. Ce fut pour la très grande majorité une révélation. Ces résultats sont le fruit du travail effectué par les animatrices Ecoles primaires, les Collèges et les Lycées par l'intermédiaire de la Délégation Musicale Régionale, mais aussi par l'immense effort consenti par les Sociétés Musicales et leurs Ecoles de Musique, travail sanctionné par les examens fédéraux annuels. Ils ont permis ce dimanche 23 octobre 1978, de se rendre compte que ces efforts en faveur de l'Education Musicale portaient leurs fruits. Cela constitue à n'en pas douter, un bien bel encouragement pour les éducateurs ainsi qu'un très bel exemple pour les jeunes qui désirent pratiquer la musique d'ensemble à un niveau sortant de l'ordinaire.

Les jeunes acteurs qu'il convient de féliciter sans réserve, ont regagné leur département d'origine, enchantés d'avoir passé une journée fort agréable. Ils ont pu constater que la ferveur de servir la musique par l'ensemble de leurs camarades, n'avait d'égalé que la volonté des anciens de les y aider. En se disant au revoir, ils se sont donné rendez-vous au prochain rassemblement, qui aura lieu, vraisemblablement en mai 1979, à Mazamet.

Quelle conclusion tirer d'une pareille manifestation musicale si sympathique à tous points de vue, si parfaitement réussie, grâce à la bonne compréhension de tous, participants et responsables ? Elle est sans doute toute simple parce que vécue tous les jours par les animateurs et professeurs les Ecoles de Musique. Les jeunes, quelquefois décriés par certains, incompris par d'autres, savent se livrer à l'étude d'un instrument, lorsqu'ils sont sûrs de pouvoir mener ce travail dans de bonnes conditions : trouver des moniteurs ou professeurs qualifiés, mais aussi trouver une Société Musicale pour les accueillir et leur permettre de s'épanouir musicalement parlant. Ils consentent à y sacrifier une partie de leurs loisirs pour atteindre ce délassement d'esprit dont on a si souvent besoin maintenant. Les adultes par leur attitude compréhensive, permettront ainsi aux jeunes de trouver une ambiance propre à leur insertion musicale dans ce monde d'amateurs qui a tant besoin de toutes les bonnes volontés pour poursuivre son ascension.

Avec la foi, le dévouement et le travail de tous, il est permis de penser que les Sociétés Musicales et la Musique en général, en seront les bénéficiaires.

Pour clôturer le rassemblement des jeunes de l'après-midi, la dé-

légation musicale régionale, en accord avec l'Union régionale des fédérations départementales, avait tenu à inviter la musique des Gardiens de la Paix de Paris, pour montrer aux jeunes musiciens les possibilités d'exécution d'une « Harmonie », pour ce qui concerne tout le répertoire. Quel meilleur exemple que celui de la musique des Gardiens de la Paix.

Comme aux plus beaux jours du Festival d'Auch, une foule nombreuse se pressait dans la Cathédrale. Avec les personnalités précédemment nommées, nous reconnaissons MM. Mangeot,

orgues, exécutée avec une maîtrise, une clarté et une puissance insoupçonnées ? Avec quelle facilité les cuivres, les saxes se succédaient, se poursuivaient.

Des rappels, combien nombreux, permirent de réentendre cette œuvre que Désiré Dondeyne voulut bien reprendre.

Comme aux plus beaux jours du Festival d'Auch, le public sortit comblé.

Pour terminer cette journée musicale magnifique, la Municipalité avait tenu à offrir un champagne d'honneur, à l'issue du concert, à la salle des illustrés, au cours duquel M. Ameller remit la médaille d'honneur « or » de la Confédération Musicale de France à MM. Jean Labouze et André Deltour, pour éminents services rendus à l'art musical. M. Ameller nous confia qu'il espérait bien voir ce diplôme tenir



L'Harmonie Juniors du Gers
Directeur : André Deltour

louse, d'avoir mis sur pieds à l'occasion du stage de direction de Gourdan-Polignan, en juillet dernier, la formation régionale Junior.

Dans la tribune officielle, on remarquait outre les personnalités déjà citées, M. Groussart, Secrétaire Général de la Préfecture, représentant M. le Préfet ; M. Quéguiner, Directeur régional des Affaires Culturelles ; M. Jouffray, représentant M. le Délégué Musical Régional empêché ; Mgr Cabrinac, représentant Mgr Rigand, Archevêque d'Auch, le Colonel Gilli ; MM. Espagnac et Bétaille, conseillers municipaux ; M. Mauco, maire adjoint d'Auch ; M. Arrascaet, maire adjoint de Tarbes ; M. André Guerlin, conseiller régional ; le Docteur Lassale, président du Syndicat d'Initiative d'Auch ; M. l'abbé Abadie.

L'honneur de la présentation des jeunes formations musicales pour les auditions, revint à M. Grand, Président en exercice de l'Union Régionale. Elles commencèrent à 14 h 45, heure prévue : c'était de bonne augure. Elles se déroulèrent dans l'ordre suivant, sous les directions de MM. Luis pour l'Aveyron ; Allibert et Guetermann pour l'Ariège ; Déjean pour la Haute-Garonne ; Gonzales pour les Hautes-Pyrénées ; Grand pour le Tarn ; Zorzin et

Les harmonies juniors exécutèrent brillamment les morceaux qu'elles avaient si minutieusement préparés. Le public qui envahissait la Maison de Gascogne fut manifestement conquis par cette maestria. Il apprécia comme il convenait de le faire par des applaudissements nourris, à la fois la maîtrise des exécutions, la rigoureuse mise en place des morceaux, la justesse et par dessus tout, les sonorités homogènes, tant par leur timbre, que par leur souplesse, qui en firent la qualité.

M. Jouffray au nom de la Délégation Musicale Régionale et de l'Etablissement Public de Région, remit à M. Deltour, pour la Fédération du Gers dix instruments destinés aux Ecoles de Musique du Département, pour être remis à certains élèves. A noter que la Confédération Musicale de France avait déjà fait connaître à la Fédération du Gers, qu'une subvention importante allait lui être allouée par la Direction de la Musique des Affaires Culturelles pour l'achat de gros instruments destinés à sa formation Junior.

Le public quitta alors, comme à regret, cette Maison de Gascogne qui lui fit comprendre d'une manière concrète, le travail effectué par les Fédérations au sein de leurs Ecoles de Musique. L'Instruction Musicale dispensée par



L'Harmonie Juniors des Hautes-Pyrénées
Directeur : Antoine Gonzalez

RASSEMBLEMENT DES HARMONIES JUNIORS DE MIDI-PYRENEES A AUCH



L'Harmonie Juniors du Tarn
Directeur : Noël Grand

Sous-Préfet de Mirande, et M. Castaing, délégué régional.

D'entrée avec la « Symphonie fantastique » de Berlioz, Désiré Dondeyne donnait un aperçu des possibilités de sa grande formation. L'extrême puissance des cuivres alternait avec le pianissimo de la scène aux champs et de cette pathétique marche au supplice.

En deuxième partie furent également très appréciées la « Musique funèbre et maçonnique » de Mozart et la « Sinfonia sacra » de Dondeyne.

Mais la « Toccata et fugue » en ré mineur de J.-B. Bach souleva l'assistance. Voici cette œuvre pu l'apprécier qu'aux grandes

maitresse que le public n'avait la place qu'il méritait dans le bureau de M. le Maire.

Une conclusion fort pertinente nous est donnée par des mélomanes et admirateurs du Grand Festival, qui ont fait connaître publiquement leurs sentiments. Après les grands solistes internationaux, les plus grands orchestres et formations de musique de chambre, les grandes soirées d'orgues données dans la Cathédrale d'Auch, voici que maintenant la Grande Musique des Gardiens de la Paix de Paris, ouvrait la porte aux « Harmonies » et leur permettait, au sein du Festival d'Auch, de combler heureusement un « creux » regrettable.

LA FEDERATION DU GERS

BOITO ET VERDI

Notes

(1) Cette plaque a été apposée en mai 1930 aux frais de la grande librairie Draghi-Belloni-Randi, qui occupe la maison depuis le 1^{er} mai 1850.

(2) Alberto Mazzucato (1813-77), compositeur italien. Son premier ouvrage, *Lucie de Lammermoor* (Padoue, 24 février 1834), eut quelque succès, mais fut éclipsé un an après par l'opéra homonyme de Donizetti. Son *Esmeralda* (Mantoue, 10 février 38), lui ouvrit les portes de La Scala. Homme professeur de chant au Conservatoire de Milan, il y occupa ensuite les chaires de composition, d'histoire et d'esthétique musicales d'instrumentation (il traduisit le grand *Traité de Berlioz*). Il est plus connu par l'ampleur de vues de ses ouvrages théoriques que par ses compositions.

(3) Le 4 juin 1859, date de la bataille de Magenta.

(4) Francesco Maria Piave (1810-76), librettiste de très nombreux opéras de Mercadante, Pacini, Ponchielli, etc. et de Verdi pendant de longues années, jusqu'aux premières versions de *Simon Boccanegra* et de *La force du destin*.

(5) Salvatore Cammarano (1801-52), auteur de nombreux livrets d'opéras, dont la *Lucie de Lammermoor* de Donizetti et *La vestale* de Spontini.



classique - moderne



MANUFACTURE D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE

Commandation sur demande

2001 SELMER - 10 rue de Valenciennes - 75013 PARIS 13^e - TEL. : 01 47 00 00 00



Fédérations régionales

Les articles de cette rubrique sont insérés sous la responsabilité du président de chaque Fédération.

Les textes doivent nous parvenir avant le 15 du mois qui précède l'insertion.

Il est rappelé que ces textes ne doivent pas être des brouillons. Ils doivent être présentés d'une façon absolument correcte :
— pour chaque article, utiliser une feuille différente de papier sans entête, de format normal 21 x 29,7.

Indiquer en haut et à gauche sur des lignes successives :

- le nom de la Fédération ;
 - le nom du département (s'il s'agit d'une Fédération régionale) ;
 - la ville où a lieu la manifestation ;
 - le titre de l'article.
- Utiliser seulement le recto du papier et laisser une marge de 4 cm à gauche et un intervalle suffisant entre les lignes ;
- Ne pas utiliser d'abréviations.
- Les textes qui s'écartent trop de ces indications pourraient être retournés à l'expéditeur.

Alsace

LAON

La Sainte-Cécile à l'Harmonie Municipale

La célébration de la fête de Sainte-Cécile par les organistes musicaux laonnais a été en ville une véritable animation.

Dès 10 h 15, dans une salle du Conservatoire, un nombre important de musiciens, accompagnés des autorités, se réunirent devant la plaque du Souvenir. Ce recueillement, auquel participèrent le Batterie-Fanfare, s'adressait à tous les anciens musiciens de Laon et de la région, à leurs amis, et à leurs familles.

Cette manifestation de sympathie, rendue par les « actifs » à leurs « anciens » fut d'une grande dignité.

A 11 heures une foule compacte emplissait la nef de la cathédrale de Laon, particulièrement illuminée. Un certain nombre de pièces furent interprétées par l'Orchestre Harmonie-Symphonique de Laon sous la direction de Roger Thirault, Directeur du Conservatoire.

Tout d'abord, Trumpet Voluntary, de Henry Purcell, puis la Pavane pour une Infante défunte, de Maurice Ravel. La couleur, apportée à l'exécution de cette œuvre et les nuances furent tout particulièrement appréciées par les auditeurs. La pureté de l'Intermézzo, extrait de Cavalleria rusticana de Mascagni convenait très bien à la communion.

L'on entendit ensuite, pour sa création à Laon, une pièce intitulée Mycènes, de Marc-Dièdre Thirault. Cette fresque, qui allie la majesté et la puissance en son début et en sa fin, n'en demeure dans tout le corps de l'œuvre, une part importante est réservée aux cordes et aux bois. Le public applaudit chaleureusement l'exécution de cette œuvre.

L'organiste titulaire de la Cathédrale de Laon avait donné une pièce de Gigout et une autre de Jean Langlais au début et à la fin de la cérémonie, au cours de laquelle l'Ensemble Vocal de Laon, dirigé par Mile Simone Tavernier, interpréta le Psalm 150 de César Franck. Là encore, le public apprécia comme il se doit la prestation des chanteurs.

La chorale Notre-Dame donna pour sa part un programme qui allait du Kyrie des Ludens carolingiennes à l'Agnus Dei de Jean Langlais, en passant par le Credo de l'Abbaye d'Orval.

A la fin de l'office, M. l'Abbé Nicolas, doyen de la Cathédrale de Laon, devait se féliciter de l'importance que revêtent à Laon les cérémonies musicales. Puis ce fut un vin d'honneur offert par la Mairie de Laon. Nous citerons parmi les personnalités présentes M. Hubert Hussion, Préfet de l'Alsace, M. Robert Aumont, Député-Maire de Laon, conseiller général, le Colonel Tyrén, délégué militaire départemental, de très nombreux adjoints et conseillers municipaux et généraux.

M. Roger Thirault, Directeur de l'Orchestre et du Conservatoire de Laon, Président Artistique de la Fédération de l'Alsace, vice-président de la Confédération Musicale de France, remercia les personnalités de leur présence, et dit son contentement aux musiciens et aux chanteurs pour leur interprétation du programme. Il assura la réussite des concours de la société, et se félicita tout particulièrement du nombre important de jeunes qui constituent l'avenir musical de la cité.

M. Robert Aumont, Député-Maire, remercia également les musiciens, et leur apporta ses compliments non seulement pour les manifestations de la matinée mais pour leur participation à tous les

services officiels qui ont lieu dans le courant de l'année. L'Harmonie Municipale est, pour le Député-Maire, un facteur important de l'animation locale.

Enfin, M. Hubert Hussion, Préfet, dit son étonnement d'avoir rencontré à Laon un tel niveau artistique. M. l'Abbé Nicolas, ayant derrière lui de longues années de pratique de l'art musical, il appporta des précisions techniques sur ce qu'il venait d'entendre, et dit sa joie d'avoir apprécié la première audition de Mycènes de Marc-Dièdre Thirault. Il félicita tout particulièrement le jeune compositeur d'avoir su comprendre, en ce siècle où les modes sont quelquefois éphémères, que le travail et la qualité sont les facteurs principaux de la réussite permanente.

Les musiciens et les chanteurs, dans une excellente ambiance, furent invités à rejoindre l'Hostellerie du Bon Accueil à Etouvelles, pour que se poursuivise sur un autre plan cette magnifique journée.

Excellamment reçus par Madame Varlet, Maire d'Etouvelles, et après un morceau apéritif exécuté par l'Harmonie et la Chorale, les musiciens et les choristes profitèrent, comme il se doit, du banquet traditionnel.

Au dessert, M. le Député-Maire Robert Aumont, devait de nouveau féliciter les musiciens de leur rayonnement dans la région. Roger Thirault, Celui-ci fait connaître que l'effectif de l'Orchestre Harmonie-Symphonique était composé de musiciens des communes suivantes : Solas, Anzy-Pinon, Tergnier, Notre-Dame de Liesse, Barenton, Marchais, Saint-Gobain, Cessières, Athies, Etouvelles, Marle, Vervins, Chauny, Paris, et... Berlin, qui complètent leurs amies laonnaises. Dans le domaine musical, Laon joue donc son rôle de chef-lieu.

Puis Roger Thirault informa les membres de la Société que des œuvres importantes comme Mahanatan Sinifone de Serge Lancelot, les Carmina Burana de Sibelius, seraient aux prochains programmes, et les invita à une assiduité aussi Karl Orff, Cortège et litane de Marcel Dupré et la 2ème Symphonie de grande que celle manifestée au cours de l'année passée.

Il remercia de nouveau M. l'Abbé Nicolas, doyen de la cathédrale, qui assistait au repas, et félicita tout particulièrement les membres de l'Ensemble Vocal de Laon et leur Directrice, Simone Tavernier.

Des médailles Confédérales, Fédérales, ainsi que les insignes jeunesse, attribués aux jeunes pour 5 et 10 ans de présence, par la Fédération de l'Alsace, furent remises par MM. Robert Aumont, Député-Maire, Roger Thirault, Vice-Président de la Confédération Musicale de France, Daniel Pichelin, Secrétaire Général de la Fédération de l'Alsace, et Guy Morau, adjoint au Maire et délégué à la Jeunesse.

C'est fort tard dans la soirée qu'après une sauterie amicale et familiale se termina une journée qui avait été pour tous, particulièrement réussie.

NOTRE-DAME DE LIESSE

Fête de Sainte-Cécile de l'Harmonie Municipale

Selon la tradition, l'Harmonie municipale de Notre-Dame de Liesse a fêté sa patronne, Sainte-Cécile, le 28 novembre 1978.

Dimanche matin, 25 novembre, la cité liessoise s'est éveillée au son de « Partons fièrement », de Saguez ; c'était l'Harmonie qui défilait pour se rendre à la basilique où la messe fut célébrée par le chanoine Thomas.

porcelaines sur le thème de la Musique.

L'œuvre de Huguette Sainson est particulièrement appréciée des philatélistes de toutes nations. Elle a obtenu, entre autres distinctions, le Grand Prix d'Art Philatélique des Treize Nations Africaines et Malgache.

La présentation des œuvres graphiques sera accompagnée d'une exposition d'instruments anciens provenant de différents musées.

Les conditions d'acquisition du nouveau timbre avec cachet le jour seront données sur place ou par demande de renseignements au secrétariat général F.M.O.B., 122, rue des Fossés, 45400 Fleury-Aubrais. Joindre un timbre pour la réponse. L'entrée à l'exposition du Musée Postal est gratuite.



Sous la baguette de leur chef estimé et dévoué, M. Pichelin, les musiciens interpréteront plusieurs morceaux.

La chorale de la basilique, sous la direction du père Donaen, prèta son aimable concours.

A l'issue de la cérémonie religieuse, un vin d'honneur offert par la municipalité fut servi à l'hôtel de ville.

M. Pichelin, maire de Liesse, directeur de l'Harmonie municipale et secrétaire général de la Fédération départementale des sociétés musicales de l'Alsace, prononça une courte allocution dans laquelle il remercia les personnalités présentes d'avoir accepté son invitation, ainsi que les amis de la musique de participer à cette sympathique manifestation. Il eut une pensée émue à la mémoire de notre ami Jacques Boudinot, membre du conseil d'administration de l'Harmonie, disparu prématurément. Il présenta les excuses de M. Aumont, Jéputé-maire de Laon, qui s'était fait représenter par son adjoint, Mme Nolret. Il félicita les musiciens pour leur bonne tenue et procéda avec MM. Thirault et Lessein à des remises de décorations.

TERGNIER

Sainte-Cécile à l'Union Musicale

Le dimanche 3 décembre 1978, l'Union Musicale de Tergnier fêta Sainte-Cécile avec tout le cérémonial habituel.

D'abord la messe en musique était célébrée à 10 h en l'église de Tergnier. Tandis que l'Abbé Le pape officiait, l'Orchestre Harmonie-Symphonique au grand complet, placé sous la direction de Michel Lopez, interprétait : Ouverture de Musique pour Feux d'artifice royaux (Haendel) ; La Paix, Extrait de Musique pour Feux d'artifice royaux (Haendel) ; Canon sur une basse obstinée (Johann Pachelbel) ; Hymne à la Musique (Serge Lancelot) ; Marche triomphale d'Aïda (Verdi).

Chaque interprétation était précédée d'un commentaire qui situait l'auteur et son œuvre.

La sûreté, la justesse de l'exécution, la sensibilité avec laquelle les musiciens jouèrent des œuvres parfois difficiles (et ce par un froid très vif qui engourdisait les doigts) et les résonances inhabituelles sous les hautes voûtes de l'église qu'évalent les cordes, les bois, les saxophones et surtout les cuivres dans Aïda, impressionnèrent agréablement l'auditoire parmi lequel on reconnaissait M. Thirault, Président artistique de la Fédération des Sociétés Musicales de l'Alsace, M. Bourdon, Président honoraire de l'U.M., M. De roux, Président de l'U.M., M. Depoorter, Vice-Président de l'U.M., Mme Machusille et M. Riblanc, Conseillers municipaux.

A l'issue de la cérémonie religieuse, les musiciens se rendirent d'abord devant le domicile de M. le Maire de Tergnier à qui ils donnèrent uneaubade. Ensuite, ils défilèrent aux sons de pas-redoublés dans les rues de l'agglomération, conduits par M. Cagny, Sous-Directeur.

A 11 h 30, le Président Davroux déposa une gerbe au Monument aux Morts de la Ville et à 12 h, la Municipalité offrit un vin d'honneur aux musiciens, que le Maire félicitait et remerciait chaleureusement.

Enfin la cérémonie officielle terminée, les musiciens et leurs familles se retrouvèrent à la Salle Moret pour le traditionnel banquet. Après la tonieon nerveuse du matin, la décontraction fut totale et la bonne humeur et la joie régnèrent tout au long du repas. L'ambiance fut à son comble quand les personnalités présentes remirent de nombreux insignes et médailles aux musiciens méritants.

Le souvenir de cette Sainte-Cécile restera gravé dans les mémoires.

disparus. En l'absence du président, M. Alfred Moerlan, empêché pour cause de maladie, il revint au vice-président, M. Léon Abel, de prononcer quelques mots de circonstance et à M. Alfred Stangel, vice-président pour l'Alsace-Nord, de déposer une gerbe, cependant que l'assistance observait quelques moments de recueillement, exprimant aux disparus son deuil et sa reconnaissance.

Après la cérémonie on se retrouva chez M. Robert Karcher, propriétaire viticulteur, donnant suite à son aimable invitation à visiter l'exploitation et les caves, au cœur même de Colmar et à assister à une projection commentée des vendanges de l'année 1971, une des meilleures années de récolte. La visite se termina par une agréable et sympathique dégustation de vins fins assortis, tous garantis d'authenticité de la propriété, du vignoble Colmar-Hardt. Après cet intermède, réunion à l'Hôtel de Ville de Nancy pour une séance de travail, la préparation minutieuse de l'assemblée générale du lendemain.

Le congrès s'est ouvert le dimanche matin à 9 h dans la prestigieuse salle de la Décropole, à l'ancienne Douane, par trois chœurs brillamment interprétés par l'Ensemble Vocal, sous la direction de M. Joseph Muller. C'est à ce dernier qu'est revenu l'honneur d'accueillir le Congrès et d'adresser des cordiales paroles de bienvenue aux très nombreux délégués, remplissant cette antique et magnifique salle.

Une sympathique tradition de l'ASCA veut que la société organisatrice du congrès annuel se voit confier l'emblème de l'Association pendant un an. C'est ainsi que l'ensemble vocal Joseph Muller s'est vu remettre par le président la vénérable bannière, apportée par M. Taphanel, de Wissembourg, qui constitue, avec ses peintures sur soie, une véritable pièce de musée, puisqu'elle date de 1856. La chorale de M. Muller se fera évidemment une fierté de garder jusqu'au prochain congrès cet emblème, symbole de la pérennité du chant choral en Alsace. Après cette remise, une agréable surprise attendait le directeur M. Joseph Muller. Il s'est vu récompenser pour son dévouement bien connu, par l'attribution de la médaille d'honneur de chef de chœur pour 25 années de service.

M. Léon Abel, en lui remettant la distinction, n'a pas manqué de souligner combien cette décoration était méritée. L'assistance, par un tonnerre d'applaudissements, lui exprima son admiration et toute sa sympathie.

Ainsi, introduite, l'Assemblée générale débuta sous la présidence de M. Léon Abel, vice-président, qui évoqua avec une profonde émotion, la maladie du président, M. Alfred Moerlan qui, pour la première fois, est éloigné de nos assises. Nos pensées, en ce moment, le rejoignent, accompagnées de vœux les plus sincères pour l'amélioration de sa santé. Entamant l'ordre du jour, le procès-verbal du dernier congrès à Wissembourg du 16 octobre 1977, lu par le secrétaire général, M. J.-P. Moser, est approuvé à l'unanimité. Le rapport financier, a été commenté par le trésorier, M. Aimé Moser. De l'examen du compte d'exploitation et du bilan, on a constaté une gestion prudente, ayant laissé au 31 décembre 1977 un solde créditeur. Les vérificateurs, au vu des pièces justificatives, ont confirmé l'exactitude des chiffres.

En conséquence, l'assistance approuva les comptes à l'unanimité, et donne décharge au trésorier, MM. Gengard et Schlick ont été reconduits dans leur fonction de vérificateur pour 1978.

Sur proposition du trésorier, à la suite de la majoration de la cotisation à la CMF de 40 à 50 francs par an et du prix de l'abonnement au journal CMF de 20 à 25 francs, à partir du 1er janvier 1979, la cotisation annuelle à payer à l'ASCA a été fixée, avec effet à partir du 1er janvier 1979 à :

— 125 francs pour les sociétés ayant un effectif jusqu'à 30 membres.

— 150 francs pour les sociétés ayant un effectif au-dessus de 30 membres.

Compte tenu de la conjoncture actuelle et de l'augmentation des frais généraux, l'augmentation a été adoptée par la grande majorité des congressistes.

Le budget pour 1979, soumis par le trésorier, ainsi que le rapport du service des « récompenses » présenté par M. André Jung ont été approuvés à l'unanimité. De l'analyse du dernier rapport, il résulte qu'un très grand nombre de distinctions ont été remises au cours de l'année 1977 : les membres du conseil, vice-présidents et chargés de la mission de remettre ces distinctions honorifiques lors de manifestations chorales, sont dorénavant priés de faire parvenir au préposé du service un compte rendu détaillé avec, si possible, des photos à l'appui.

chorales d'alsace

HAUT-RHIN

COLMAR

Congrès de l'Association des Chorales d'Alsace

M. Joseph Muller, Président-Directeur de l'Ensemble Vocal, chargé de l'organisation du Congrès, a accueilli les membres du conseil et de la commission de Musique, le samedi 23 septembre dès 16 h devant le Monument aux Morts. Ils ont tenu à honorer, au cours d'une courte cérémonie, la mémoire de tous les chers

CONSORTIUM MUSICAL Éditions COMBRE

24, Boulevard Poissonnière, 75009 PARIS
Tel. 824.89.24 - 246.52.22

Vient de paraître :

« TROIS PAS DE MANŒUVRE » (1794)
Ozi-Duvernoy-Gebauer

Arrangement pour Harmonie ou Fanfare :
Michel DELGUIDICE

Airs authentiques datés de 1794 (mais probablement antérieurs à cette date) servant à accompagner dans les manèges les évolutions des chevaux. En usage dans les Régiments de Cavalerie et Ecoles d'Équitation.

DEPUIS PLUS DE 25 ANNEES

LE KIOSQUE D'ORPHÉE

20, rue des Tournelles, 75004 PARIS. Tél. : 271.42.21

ENREGISTRE ET TRANSCRIT VOS ENREGISTREMENTS SUR DISQUES HI-FI EN PETITES ET GRANDES QUANTITES

Vous pouvez bénéficier de son EXPERIENCE et vous serez certain qu'il tirera la QUINTESSENCE de vos bandes magnétiques

Sees pressages sont de TRES GRANDE QUALITE et le matériel employé pour la gravure TRES SOPHISTIQUE.

Documentation sur simple demande

Après l'appel des Sociétés par le secrétaire, il s'avéra que 41 sociétés étaient représentées sur 59 inscrites ; 18 s'étaient excusées.

Précédant ensuite au mouvement partiel du conseil et de la commission de musique, les membres désignés « sortants » ont été réélus sauf M. Alfred Merker, qui, pour raison d'âge, désire se retirer. L'assemblée a nommé « membre d'honneur » en reconnaissance de ses mérites et de sa disponibilité pour le chant choral depuis un quart de siècle. En la personne du directeur M. Neumüller, proposé par M. Stengel, entre un nouveau membre à la commission de Musique, candidature compétente saluée avec respect et sympathie.

La création d'un poste de trésorier-adjoint a été approuvée ; le candidat proposé, M. Roland Kuster est nommé à l'unanimité. On s'est félicité d'avoir trouvé quelqu'un qui voudra s'initier bénévolement aux fonctions de l'ASCA.

Le président de la Commission de Musique, M. Joseph Müller, parle ensuite des activités chorales au cours de l'année écoulée. Il souligne tout particulièrement l'intérêt et le profit des journées chantantes et de la formation de chœurs de chœurs. A ce sujet, M. Jean-Louis Weber, professeur de chant au conservatoire de Strasbourg et membre de la Commission de Musique, lance un vibrant appel aux délégués congressistes. La formation de chefs de chœurs est la priorité des priorités, dit-il ; sans directeur bien formé, pas de bonne chorale. Aux délégués, aux chanteurs de prendre à cœur ce conseil de propagande et d'assister, autant que faire se pourra, aux séances organisées à cet effet.

Le choix du lieu du congrès 1979 a désigné Molshelm où la chorale Sainte-Cécile 1856 est prête à l'organiser. Dès à présent, on a retenu les dates, soit les 13-14, soit les 20-21 octobre.

L'ordre du jour étant épuisé, M. Léon Abel, président du congrès, se faisait un honneur de présenter à l'assemblée M. Gilbert Chocat, instructeur de chant choral de l'Académie de Nancy et directeur de la Chorale « Les Cordelliers ». M. Chocat, invité à venir animer ce congrès, avait vite constitué avec les congressistes une belle chorale vivante, active et passionnée. M. Abel le remercia chaleureusement de son savoir-faire et les délégués chanteurs l'applaudirent vivement. M. Gilbert Chocat les a mis dès le premier contact à l'aise. Ils l'avaient accueilli sympathiquement.

Convivés au vin d'honneur offert par la municipalité à 11 h 30, la réception était présidée par le premier adjoint au maire, M. Haussherr avec, à ses côtés, le député M. Fuchs. Les allocutions de MM. Haussherr, Abel et Stengel invitèrent les chanteurs à maintenir haut leur idéal et à contribuer, ainsi, à la pérennité de la culture de notre pays en général et à celle du chant choral en particulier.

A 13 h, 140 convives étaient réunis au banquet officiel, au restaurant de la Fedit, où régnait une excellente ambiance. M. Abel se faisait l'interprète de tous pour remercier très incidemment les membres de l'Ensemble Vocal et son dévoué directeur, M. Müller, pour l'impeccable organisation et la parfaite réussite du Congrès. Il félicita tous les délégués, venus si nombreux, ayant contribué à faire de cette belle journée une manifestation du rayonnement du chant choral en Alsace.

Conseil et commission de Musique se réunissant ensuite pour l'élection du bureau. M. Abel complimenta les nouveaux élus et remercia les anciens, tous maintenus à leur poste. M. Lucien Schmitt, président du groupement de Hünchamps-Saint-Louis tenait à exprimer son plaisir et sa satisfaction de l'excellent déroulement de cette fructueuse tournée et féliciter, au nom de tous, M. Léon Abel, qui a présidé et dirigé avec compétence les débats, ainsi que M. Alfred Stengel.

On quitta Colmar, cette belle ville, cet ancien domaine royal, capitale historique de la Haute-Alsace, emportant le meilleur souvenir d'une tournée féconde en contacts fructueux avec tous ses amis de l'Association des Chorales d'Alsace.

Nous assurons de notre plus vive reconnaissance l'équipe organisatrice et leurs fidèles amis.

Jean-Pierre MOSER
Secrétaire Général

ardennes

Activités de septembre

Après la léthargie musicale estivale, l'activité fédérale s'est bornée à l'envoi de circulaires :

— pour la reprise le 8 octobre, des répétitions de l'Harmonie Départementale des juniors ;

— pour la diffusion de la circulaire de la CMF et du modèle de l'attestation pour les futurs soldats du contingent voulant être musiciens militaires.

Outre leur participation à la commémoration de la libération de 1944, de nombreuses harmonies ont participé à la fête patronale de leur commune : Carignan, Margut, Braux, Levezey (Harmonie de Bogny), Mohon (Harmonie SNCF de Charleville), Sedan ; tandis que l'Harmonie SNCF d'Amagne-Lucquy animait le 25ème championnat de Labours, le 24 septembre à Châtillon-sur-Bar, la Mousonnaise, une kermesse locale Inter-sociétés et que l'Harmonie des « Deux Vireux » se mettait en valeur à la « Fête des Jardiniers » de Mazée (Belgique) et aux cérémonies du tricentenaire du rattachement de Vireux-Wallerand à La France, les samedi 23 et dimanche 24, avec défilé de la Musique du 150ème R.I. de Verdun, et « L'Union Musicale Nounonnaise pour un concert de Gaia. L'Harmonie de Sedan a participé à l'inauguration de la Foire Locale par le Préfet.

Après la rallye-promenade du 2 septembre, l'Harmonie Municipale de Charleville-Mézières a retrouvé son chef, J. Moscato, qui est retourné aux antipodes diriger le « Tasmanian Symphony Orchestra » pour l'enregistrement d'un second disque. Le Conservatoire Municipal de Charleville s'est doté d'un orchestre symphonique de 50 exécutants et d'une chorale.

La Chorale « Crescendo » a tenu son assemblée générale de reprise, le Groupe « Diapason » soutient les efforts de redressement de l'Harmonie de Floing. Le Conservatoire de Givet dépasse la centaine d'élèves, les cours de l'Harmonie de Reuil en groupent autant.

Au chapitre des événements heureux, signalons les noces d'or, à 70 ans, de M. et Mme Nelrin, ancien cornet de l'Harmonie de Vireux, le mariage de M. Francis Harbulot, à Saint-Chamond, avec une violoniste, professeur certifiée de musique (comme son époux), ceux-ci, fait, assez rare ont joué ensemble, durant l'office, un mouvement d'un concerto de Bach (violon et clarinette). La FMA leur adresse ses meilleurs vœux de bonheur.

Activités de novembre

Novembre, comme chaque année, a été dominé par les célébrations de l'Armistice de 1918, puis de la Sainte-Cécile, dont nous réserverons l'évocation pour le prochain journal, vu son étirement sur deux mois.

Sur le plan fédéral, l'activité s'est limitée aux répétitions de l'Harmonie Départementale Juniors (70 exécutants cette année contre 55 l'an dernier) les 5 et 19, la Batterie-Fanfane (25 inscrites) ne devant débuter qu'à la mi-janvier 1979. L'annuel bulletin de liaison est en cours d'élaboration.

Le 11 novembre a naturellement provoqué la sortie de toutes les sociétés fédérales Carignan, Margut et Raucourt l'on vécu avec une note interralliée particulière pour sa 60ème commémoration. L'Harmonie municipale de Reuil a attiré plus de 760 personnes pour son concert du 11 à 17 heures, avec « la Marche des Mousseux », « Marche des FFA », l'ouverture des « Saltinbanques », une suite de ballets encadrant les danses folkloriques du FRJEP de Vouziers. Dans cette même ville, l'Harmonie municipale a attiré près de 800 personnes au concert du même jour.

Parmi les autres concerts, nous citons :

- l'Harmonie Municipale de Monthermé à l'Hospice pour Vieillards des Hauts Buttés ;
- l'Union Musicale Nounonnaise à l'église Sainte-Marguerite, avec son programme 1978, pour une dernière audition, devant un nombreux public.
- Le Groupe « Diapason » à l'église Sainte-Onésime de Donchery, avec la participation du corniste J. Berry de Montargis. Au programme des œuvres de Bach, Beethoven, Mozart.

Gounod, Ravel, etc...

Un concert démonstration de musique et chant choral du Conservatoire Municipal de Charleville-Mézières à la Maison des Jeunes, tentative, à l'instar de l'Union Musicale de Ravin.

Une production multiforme de l'Association Sainte-Cécile de Charleville-Mézières à Vivier-au-Court avec la participation de Mlle Chantal Cardozo, second prix du conservatoire supérieur de Paris.

Notons la progression des Ecoles de Musique de Fumay, Margut, Carignan pour la Batterie. Le Conservatoire de Charleville (830 élèves) réclame des locaux plus vastes et insonorisés. Les adjoints municipaux ont prouvé une étude approfondie du problème en envisageant différentes aides des Pouvoirs Publics.

auvergne

PUY-DE-DÔME

CLERMONT-FERRAND

Le Grand Orchestre d'Harmonie donne deux concerts exceptionnels

S'il est vrai que le Massif Central reste une région malheureusement encore enclavée, et que peu d'échos filtrât à travers les montagnes d'Auvergne sur ses activités artistiques, la musique d'harmonie y vit pourtant, et y vit bien !

L'Orchestre d'Harmonie de Clermont-Ferrand offre depuis longtemps des concerts de haute qualité ; et pour répondre aux besoins d'un public toujours plus nombreux et exigeant, il s'emploie, depuis quelques années, à programmer des œuvres originales à l'attrait tout à fait exceptionnel.

C'est ainsi que furent donnés le 16 mars 1975 « La Grande Symphonie Funèbre et Triomphale » d'Hector Berlioz (3.000 spectateurs) et le 1er mai 1977 « L'Ode à la fin de la Guerre » de Serge Prokofiev (création en France) devant 2.000 spectateurs.

Mais, avant de revenir sur ces concerts, il convient d'abord de présenter l'orchestre d'harmonie de Clermont-Ferrand.

C'est en juin 1882 que M. Lemaigre, alors professeur de musique, forma la Société Lyrique Clermontoise. Parmi les fondateurs, on trouve M. Ledru, architecte, qui plus tard, sera Maire de Clermont-Ferrand ; M. Bonjean, Chef de bureau à la Préfecture et le Docteur Pradier.

C'est au domicile de ce dernier, rue de la Treille, que M. Lemaigre expose, au cours d'une de ces réunions où l'on a l'habitude de parler de tout et de n'importe quoi, son projet d'une société de musique.

Depuis quelques mois, M. Tarnowski, un réfugié polonais, violoniste de grand talent, a mis sur pied une chorale « Les Enfants d'Auvergne » dont la devise s'intitule « Défense et Illustration de bon renom artistique de l'Auvergne ». Pourquoi une société musicale ne réussirait-elle pas ?

C'est ainsi qu'est née, au printemps 1882, la Société Lyrique de Clermont-Ferrand. Le Docteur Pradier, chez qui avait été décidée la création, en fut le premier Président.

La Société Lyrique prend d'ailleurs un excellent départ. Elle donne bientôt, chaque dimanche, un concert dans une salle de l'Hôtel de Ville.

En 1885, M. Lemaigre étant malade, c'est M. Gatrot, Chef de musique du 60ème de ligne, qui dirige momentanément la Société. Deux ans plus tard, elle obtient son premier succès officiel : la Médaille d'Or grand module qui lui est décernée au grand concours international de Vichy.

Au fil des ans, la Société Lyrique se taille un palmier impressionnant. La fin du XIXème siècle voit fleurir dans la cité clermontoise six sociétés musicales. C'est, dit un chroniqueur, une émulation continuelle, une débauche d'harmonie. En 1880, toutes les Sociétés prêtent leur concours à l'inauguration de la statue de Pascal.

C'est en 1934, alors que M. Gondard est maire de Clermont-Ferrand, que la Société Lyrique devient l'Harmonie Municipale. Elle se voit attribuer de très

vastes locaux au quartier Gribeauval. Hélas, en 1938 un terrible incendie dévasta ces locaux, détruisant les archives et les instruments de musique.

Mais, sans se décourager, les responsables de l'Harmonie équipent à nouveau le Société qui, en 1940, prend possession, rue Nestor-Perret, des locaux proches du Théâtre qu'elle occupera jusqu'en 1977. Ceux-ci devenus trop exigés, la Société déménagera en octobre 1977 pour s'installer 4, place Turgot, dans des locaux encore plus vastes et plus modernes.

L'Harmonie a eu comme Directeurs MM. Théron, Soufscroup, Violot, Monge, Ducussot.

Restée en sommeil pendant la dernière guerre mondiale, l'Harmonie Municipale fut reconstituée par M. Gabriel Montpied, alors maire de Clermont-Ferrand, et par la municipalité. La direction en fut confiée, jusqu'au 11 novembre 1973, à M. Jean-Octave Glot, professeur de trompette et de cornet au Conservatoire National de Musique de Clermont-Ferrand. Avec ses grandes connaissances musicales, son extrême gentillesse et son incomparable dévouement pour la musique, Jean-Octave Glot a eu, pendant plus de 25 ans, donner à l'Harmonie Municipale de Clermont-Ferrand un essor toujours croissant.

Le destin a voulu que Claude Glot, fils de Jean-Octave, soit nommé, après concours, au grade de Chef de Musique et Directeur de cette Harmonie Municipale, qui, en 1986, a été reconstituée en service municipal.

Né à Clermont-Ferrand le 1er août 1943, Claude Glot est très tôt, héréditairement sans doute, attiré par la musique et, dès l'âge de 7 ans, entreprend des études de piano et de solfège pour devenir élève au Conservatoire de notre ville. Vers 14 ans, il complète ses études par celles du cornet, de la trompette et de la percussion, dans les classes de son père, où il obtient trois Premiers Prix en 1962 et 1963. C'est à cette époque qu'il découvre les premiers secrets de l'Harmonie et de la Direction d'Orchestre.

Désireux de perfectionner son accueil, il entre au Conservatoire de Versailles, à la classe de trompette de Maître Roger Dalmot où il obtient en 1965 son prix et travaille la percussion avec Maître Jacques Delscluse, professeur au Conservatoire Supérieur de Paris. Nommé professeur à l'Ecole de Musique de Montluçon, Claude Glot abandonne ce poste après trois années d'enseignement pour accepter celui de percussionniste à l'Orchestre « Rhône-Alpes » et à l'Opéra de Lyon. C'est là, durant trois ans, que Claude Glot découvre la vie d'un grand orchestre, la travail intense des musiciens et l'art des plus grands chefs :

« Les plus connus ne sont pourtant pas obligatoirement les plus talentueux ! Des Maîtres tels que Louis Fremaux, Théodore Gschubauer, Zednek Macat m'ont, en fait, littéralement bouleversé par leur magie... ces envoyés « d'Euterpe » qui, d'un geste, d'un regard, d'un coup de baguette enchantée, transforment cent instrumentistes en musiciens, qui font que l'homme devienne Artiste, la partition Musique, et qui surtout donne une âme à un Orchestre... »

Claude Glot quitte son poste de musicien après avoir obtenu brillamment son diplôme d'enseignant dans les Conservatoires de Musique Nationaux et Régionaux à la suite du concours du 18 octobre 1969 à Paris.

Pouvant choisir entre de nombreuses villes, Claude Glot préfère, pour des raisons sentimentales, celle de Clermont-Ferrand où il enseigne la percussion au Conservatoire National de Réolun avec comme Directeurs successifs Maîtres Demilliac et Michel Camatte, et participe à l'animation musicale de la ville.

Mais il est parfois bien difficile, malgré les attaches que l'on peut avoir pour sa ville, de tourner le dos à la perspective d'atteindre des hauts sommets musicaux, surtout quand l'orchestre proposé est celui de Strasbourg et son chef Alain Lombard. Claude Glot a donc accepté de rempiler pour une saison (septembre 1977 - avril 1978) Jean Ratiqne (Directeur du fameux groupe « Percussions de Strasbourg ») comme soliste à l'Orchestre Philharmonique et comme professeur au Conservatoire de Strasbourg. Sa participation à la vie d'un des meilleurs orchestres français et à l'une des plus grandes scènes lyriques européennes, lui a offert les plaisirs espérés et, loin d'avoir oublié Clermont-Ferrand, il y est revenu avec de très grands projets de concerts.

Deuils 116 ans, l'Harmonie Municipale de Clermont-Ferrand a acquis une littérature musicale incomparable, dont le niveau musical peut se rivaliser avec certains orchestres professionnels. Un tel niveau n'a pu être obtenu que grâce à la très haute compétence des différents chefs de musique qui ont successivement dirigé notre société : au travail intense des musiciens amateurs composant cet orchestre d'harmonie ; à la compréhension de notre Municipalité qui a toujours porté un grand intérêt aux arts, et en particulier à la musique, et nous devons remercier des gros efforts financiers qu'elle effectue pour cet art.

Nous ne parlerons pas de toutes les œuvres jouées au cours d'un siècle et pour résumer toute cette période nous prendrions les deux plus récentes c'est-à-dire La Symphonie Funèbre et Triomphale d'Hector Berlioz, donnée à la Cathédrale de Clermont-Ferrand le 16 mars 1975, et l'Ode à la fin de la Guerre, de Serge Prokofiev, donnée également à la Cathédrale de notre ville le 1er mai 1977.

oOO

Cette Symphonie Funèbre et Triomphale de Berlioz nécessitait une masse importante de musiciens et de nombreux choristes ; ce qui explique qu'elle soit peu programmée et donc peu connue.

Le noyau a été l'orchestre d'harmonie de la société de musique de Clermont-Ferrand, ce qui représente soixante dix musiciens amateurs. L'exécution de l'œuvre de Berlioz demanda un total de 110 exécutants, les 40 « supplémentaires » ont été des musiciens venus spontanément se joindre à nous. Certains étaient originaires de Moulins, Saint-Etienne, Avignon. D'autres, pour un soir, ont quitté les grandes orchestres, tels ceux de Lyon ou de Paris. Ce qui était important, c'est

que nous ayons voulu ce concert comme une rencontre d'amitié, une fête, une communion dans l'amour commun de la musique. Les cent choristes étaient uniquement clermontois. Il s'agissait de la chorale universitaire (dirigée par G. Guilloit) et de la chorale Saint-Eutrope (fondée par Maître Demilliac, alors directeur du Conservatoire de Clermont-Ferrand, et dont Claude Glot assurait les répétitions).

Quand, comment et pourquoi cette œuvre fut écrite Berlioz l'a expliqué dans ses mémoires :

« En 1840, le mois de juillet approchant, le gouvernement français voulu célébrer, par de pompeuses cérémonies, la dixième anniversaire de la Révolution de 1830, et la translation des victimes des trois journées, dans le mouvement qui venait de leur être élevé sur la place de la Bastille. L'idée vint de M. Remusat, alors Ministre de l'Intérieur de me faire écrire, pour la cérémonie, une symphonie dont la forme et les moyens d'exécution étaient entièrement laissés à mon choix.

Je crus que le plan le plus simple, pour une œuvre pareille, serait le meilleur, et qu'une masse d'instrumentaux à vent était seule convenable pour cette symphonie.

Je voulais rappeler d'abord les combats des trois journées fameuses au milieu des accents de deuil d'une marche à la fois terrible et désolée, qu'on exécuterait pendant le trajet du cortège.

Faire entendre une sorte d'oraison funèbre ou d'adieu adressé aux morts illustres au moment de la descente des corps dans le tombeau monumental.

Enfin, chanter un hymne de gloire, l'apothéose, grande, la pierre scellée, le peuple s'élèvera plus devant ses yeux que la haute colonne surmontée de la Liberté, aux ailes étendues et s'élançant vers le ciel, comme l'âme de ceux qui moururent pour elle... »

Ce qui fut le concert du dimanche 16 mai 1975 à la cathédrale, le journal la musique du 18 mois en a rendu compte dans un article enthousiaste dont voici des extraits :

« Dimanche soir, il s'est passé quelque chose... Sous la voûte noire de la cathédrale de Clermont-Ferrand, ils étaient près de trois mille au rendez-vous. La « Grande Symphonie Funèbre et Triomphale » d'Hector Berlioz était à l'affiche de cette soirée inoubliable. Imaginez cet immense vaisseau de la ve sombre envalné par une tempête sonore qui venait en rafales le secourir par instants... Et dans le cœur des gens, la symphonie, peu connue, laissait à chaque fois les marques de sa force... »

La baguette de Claude Glot savait donner à ces échanges le mouvement nuancé tellement difficile à rendre dans l'interprétation symphonique. On ne saura sans doute jamais quel fut le plus merveilleux qui permit en ce dimanche soir une telle finesse d'interprétation : Le travail et le talent, les deux à la fois.

Gravement enveloppé dans des accords simples soutenus par une percussion présente mais jamais envahissante, cette plainte du trombone cassait le rythme pesant adopté dans le premier mouvement.

Et longuement, le roulement du tambour ait nous faire pénétrer dans le triomphe final...

En quelques minutes, la vague terribles des deux cent dix exécutants allèrent renverser les dernières barrières que la raison élève devant la folle musique...

Jamais la force de la musique n'aura été aussi présente qu'en cet instant. On oubliait la marche lente, on oubliait la longue plainte solitaire.

L'instinct dans l'ultime seconde, les mains jointes de Claude Glot s'élevaient dans un sommet qui vibre encore de musique ; comme une prière de victoire.

oOO

Ce concert Berlioz à peine terminé, Claude Glot en forgeait déjà un autre qu'il réalisa le 1er mai 1977, encore à la cathédrale et toujours avec l'orchestre de l'Harmonie Municipale, dans l'interprétation de « L'Ode à la fin de la Guerre » de Serge Prokofiev.

Cette œuvre, jusqu'à ce jour, n'avait jamais été donnée en France et aucune trace n'a pu être retrouvée dans d'autres pays d'Europe ; aucun enregistrement ne figure sur les catalogues des firmes de disques. Cela a donc été une grande découverte pour le public.

Lorsqu'il eut connaissance de l'existence de cette œuvre, c'est à un véritable pari que s'est engagé Claude Glot pour la faire jouer à Clermont-Ferrand en première audition.

Pourquoi cette œuvre n'a jamais été jouée à D'abord parce que le matériel d'orchestre se trouve en Russie et qu'il n'est pas facile (nous en savons quelque chose) de se le procurer. D'autre part, l'instrumentation nécessaire à cette œuvre était colossale et peut, à juste titre, décourager les initiatives.

L'ossature de la formation a été composée par notre orchestre d'harmonie. Mais pour l'occasion, de nombreux musiciens sont venus en complément de différents coins de France (Paris, Lyon, Saint-Etienne, Dijon, etc...) Ce qui explique le choix du 1er mai comme date du concert, sachant la disponibilité de tous ce jour-là.

L'œuvre de Serge Prokofiev « Ode à la fin de la guerre » (opus 103) a été composée en 1945 et jouée pour la première fois le 12 novembre de la même année, par l'orchestre d'Etat d'URSS sous la direction de Samouïl Samouïl. L'édition actuelle de cette œuvre est due à la reconstitution faite par Pavel Lamm d'après l'original détenu au Musée Glinka à Moscou.

Dans cette œuvre impressionnante, les instruments additionnels (4 pianos et 8 harpes) constituent un sinou deux, véritables groupes homogènes face à la percussion dont les interventions sont souvent solistes, et du grand orchestre d'harmonie.

Notons que cette œuvre a été composée pour célébrer la fin de la deuxième guerre mondiale. D'une durée de vingt minutes, elle constituait la deuxième partie du programme.



La première partie permettait d'entendre la « Marche Lugubre » de Gossec (une des premières œuvres écrites pour grand orchestre d'harmonie, pendant la révolution) ; le « Chant Funéraire » de Gabriel Faure (écrit pour le canton de la mort de Napoléon, et dont le thème magnifique fut repris ensuite par Faure pour faire sa seconde sonate en sol mineur pour violoncelle et piano).

Ce que fut la très grande réussite de ce concert, il suffit de lire les extraits ci-après du journal « La Montagne » :

« La nouveauté pour la nouveauté, je m'en moque ! Mais lorsque « l'inouï » — au sens archaïque du terme — renferme une charge explosive d'enthousiasme, d'audace, d'acharnement à construire et à recréer, de force convulsante, alors le cri bravo ! à l'unisson d'un public transporté, la fantaisie et parfois écarante, fête sonore qu'est cette « Ode à la fin de la guerre » de Prokofiev, exhumé et restituée dimanche soir à la cathédrale par Claude Giot, c'est, bien sûr, l'événement par excellence. Mais pas seulement au premier degré. C'est aussi un de ces signes que les choses vont peut-être enfin bouger. Disons-le honnêtement : toutes les forces vives de la musique — l'entends par là ceux qui la font activement — étaient la plupart freinées, à Clermont-Ferrand, par une sorte d'impasse congénitale, impulsée à forcer l'attention d'un public insaisissable, impuissance à se réjouir ou, du moins, à accepter ce qu'il y a de meilleur chez les autres, impuissance enfin à imposer la tangible réalité de ce qu'est la musique : une irremplaçable nourriture de l'âme et — on commence à le comprendre — du corps.

Or, voici que grâce à des hommes jeunes, par conséquent plus aisément dégagés que les autres de la pesanteur des vieux démons, la musique prétend entrer dans la cité, non point par les portes de service des initiatives confidentielles, mais par le portail largement ouvert des entreprises ambitieuses...

Toujours est-il qu'en présentant, au premier audition en France, cette page à peu près inconnue de Serge Prokofiev, le comité des fêtes de Clermont-Ferrand n'a pas seulement réussi un coup d'éclat : il a peut-être aussi tourné une page après laquelle les choses ne pourront plus être tout à fait ce qu'elles étaient. Nul n'en prendra le deuil !

Certes, « l'Ode la fin de la guerre » est une œuvre de commande. Et le « commanditaire » étant ce que l'on sait, on pouvait s'attendre à ce que l'œuvre fût des concessions à l'académisme stalien. Mais c'est mal connaître Prokofiev que d'imaginer un instant que ce « fils de cygne au milieu de canards », à des contingences politiques. Homme libre, il sut — on ne comprend pas bien comment — le demeurer à travers ses pégrinations comme ses volte-face. En France, en Amérique et en Russie, même à une époque où on ne faisait pas son « dévotion » Chostakovitch s'en garda bien — Prokofiev est resté fidèle à lui-même et sa musique s'en ressent toujours... Pièce de circonstance, son « Ode à la fin de la guerre » l'est certes, au même titre par exemple que « La garde et la Paix » ou « La Ballade de l'Enfant resté Inconnu ». Elle en a la solennité formelle, la brillante un peu extérieur, l'émberance claironnante d'une musique faite d'ailleurs pour être jouée dans un large espace. Mais écoutons attentivement tous les frémissements qui la parcourt et que l'orchestre comme les solistes ont excellé à rendre : et voici la magie immédiatement reconnaissable d'un Prokofiev qui ne trompe pas son monde. La Prokofiev d'une originalité jamais gratuite, des simplicités étonnantes éloquentes, des accents « lyriques » d'autant plus forts qu'ils sont brièvement suggérés des rythmes enracinés et primitifs qui soufflent comme un vent purificateur...

Encore fallait-il venir à bout des difficultés, pour que le plaisir fut sans mélange et bien l ce fut fait. Et deux fois plutôt qu'une, puisque « l'Ode » a été entièrement bisée. Tout cela s'enchaînait rondement, les sonorités se dé-tachaient lorsqu'il le fallait, en dépit des énormes réverbérations, la fougue, comme matérialisée par un remarquable solo de timbales, répondait à de subtiles et élégantes délicatesses. En un mot, sous la baguette de Claude Giot, l'Harmonie a certainement atteint à un état de grâce et à une plénitude d'expression que l'on associe d'ordinaire aux orchestres symphoniques — et encore dans leurs bons moments.

Bref, plus qu'une création, ce qui est loin d'être négligeable, ce concert a été une révélation que ne démentiront pas les restitutions, extrêmement définitives et rondes, de « l'Hymne à la Musique » de Serge Lancel ; de la « Marche Lugubre » de Gossec, et surtout d'un très beau « Chant Funéraire » de Faure où l'on découvre avec plaisir l'andante de la sonate No 2 pour piano et violoncelle.

Un mot pour finir à propos de ces trois pages qui, dégagées de l'enrichissement instrumental apporté à « l'Ode » de Prokofiev, montraient éloquentement un orchestre d'harmonie, solennellement préparé et bien dirigé, recèle des trésors d'agrément musical qu'on aurait bien tort de négliger.

BILLOM
Armand **TOURNEL**

Chevalier de la Légion d'Honneur
Les nombreux amis que compte notre vénéral Président d'honneur de la Fédération d'Auvergne apprendront avec un vif plaisir la haute distinction dont il vient d'être l'objet, distinction particulièrement méritée, sa nomination dans l'Ordre National de la Légion d'honneur.

Chef de Musique militaire talentueux, Compositeur éminent dont les œuvres ont fait le tour du monde, Armand Tournel a été aussi un glorieux soldat, ancien combattant de la Guerre 14-18. Sous-officier d'infanterie, d'un courage exemplaire, il fut blessé dès les premiers jours de la guerre, porté disparu, puis prisonnier, avant de s'évader et repagner nos lignes. Il reçut la Croix de Guerre et la Médaille Militaire en témoignage de ses exploits.

Excellent musicien, il ne cessa de se perfectionner, suivit les cours d'Harmonie et fut nommé professeur de solfège et chef de Fanfare à l'Ecole Militaire préparatoire de Billom.

Ses compositions sont célèbres et jouées par toutes les sociétés civiles et militaires tant en France qu'en Europe, et, tout récemment au Japon, en Australie, en Amérique. Qui ne connaît : les Enfants de Troupe, En Avant les Cadets, la Marche des petits Soldats, Ne pas subir, la Marche de l'Ecole de l'Air, l'Ouverture Provençale et tant d'autres. A sa retraite, il prit la Direction de la Philharmonie et de l'Ecole de Musique de Billom et consacra son activité avec un infatigable dévouement à la formation musicale de ses jeunes élèves. A ce titre il fut nommé le 26-2-76 : Chevalier dans l'Ordre International de l'Education Artistique. Une vie bien remplie, dominée par son ardent et profond amour de la Musique.

En ce dimanche 24 septembre 78, une cérémonie intime, mais combien émouvante s'est déroulée dans les Salons de l'Hôtel de Paris, à Billom. Le colonel Jean Rouquier, ancien élève de l'Ecole Militaire remettait à son ancien professeur de solfège, Armand Tournel, la Croix de Chevalier de la Légion d'Honneur.

Cette sympathique cérémonie avait rassemblé autour du récipiendaire de nombreux amis : M. Guillon, Maire et Conseiller Général, Mme Rouvet, Maire adjoint d'Espirat, les Colonel Rouquier et Cajat ainsi que les Présidents des A.E.T. de Nice et de Pau, M. Pairault, Président du Syndicat d'initiative, ainsi que des anciens de l'E.M.P. de Billom. La Fédération d'Auvergne était représentée par son Président, M. J. Wegl, et son Trésorier, M. R. Monteleon.

Un vin d'honneur termina cette inoubliable cérémonie et chacun se plut à présenter au nouveau promu ses plus sincères félicitations.

centre

DUN-LE-PALESTEL

L'hiver au rendez-vous de la Sainte-Cécile de l'Espérance Dunoise

Malgré la surprise de voir la neige au matin du dimanche 28 novembre 1978, nos musiciens de l'Entente Musicale étaient tous à l'heure, groupés dans le chœur de notre Eglise bien chauffée et remplie d'une nombreuse assistance aux premiers rangs de laquelle, le Maire Pierre Declaire, les membres du bureau de l'Espérance Dunoise et les représentants de la Philharmonie de la Souveraine et de la Lyre d'Aigu-rande.

Sous la direction du Chef Auguste Ponceau, la Marche de Haendel s'ouvrit l'entrée du clergé, puis Albert Lerouge dirigea lui-même une œuvre de sa composition, Cadeau de mariage, où s'allie harmonieusement le chant de tous les instruments sur un thème inspiré de la Marche nuptiale de Mendelssohn. Après la lecture de l'Épître, M. l'abbé Chauve commenta l'Évangile : « Ce que vous faites au plus petit d'entre vous, c'est à Moi que vous le faites » et il sut dégager les leçons de la vie de Sainte-Cécile.

Entre les versets de la Prière Universelle, Philippe Poulteau au Tuba et l'ensemble de l'Harmonie interprétèrent : Sous l'habit du mendiant, j'ai frappé à ta porte.

A l'Offertoire, le trio de saxophones Antiqua de Van Nérjnen, fut détaillé avec délicatesse, puis, dans le Canon de Serge Lancel, les cuivres s'entremêlèrent aux bois, nous transportant vers le trône céleste avec la foule innombrable des élus chantant sans fin « Saint, Saint, Saint est le Seigneur ».

Le Récit d'Ananème : Christ est venu, Christ est né, salua l'Élévation. Pendant la Communion, Marcel Chanton, Albert Lerouge et Jean Minier donnèrent toute sa valeur à la Gavotte de Giovanni Battista, auteur Italien du XVIIIème siècle.

Et la messe s'acheva sur une œuvre brillante : l'Alléluia de Jean-Sébastien Bach.

Les musiciens allèrent ensuite se recueillir devant les tombes des camarades disparus : Fernand Poulteau, Armand Malinvaud, Bernard Daulny, Marcel Chenet, André Delafont, Robert Jardinaud, et Daniel Valy. Puis ils défilèrent, malgré le froid, dans les rues de la ville aux accents de « Brunos et Blondes ».

Au cours d'un vin d'honneur offert par M. le Curé à la Salle paroissiale, le Docteur Daffay, Président de l'Union des Sociétés musicales de la Creuse et représentant la Fédération du Centre, M. Gaston Moreau, Président de la Philharmonie de la Souveraine et le Maire Pierre Declaire, remirent les diplômes obtenus par les élèves de l'Espérance Dunoise aux examens fédéraux.

Nous adressons tous nos compliments aux élèves et à leurs professeurs, Auguste Poulteau, Gérard Houpe et Jean Minier.

Un repas amical avait eu lieu la veille au soir à l'Hôtel de France, dans une joyeuse ambiance.

G. D

champagne et meuse

MARNE

Concert de l'Ensemble Art Champagne

L'ensemble Instrumental Art Champagne a donné vendredi 17 novembre 1978, à 21 h. un brillant concert en l'église Saint-Jacques de Reims.

Michel Cochonneau qui dirige cette

formation, avait choisi pour thème, le fil conducteur qui mène de la musique de danse du 16ème siècle aux formes modernes de nos sonates, concert et symphonies.

Ce sont en effet ces danses populaires qui, après un passage par les cours princiers, de France en particulier, donnent naissance à l'Opéra-ballet. La nécessité d'une Sinfonia, appelée aujourd'hui Ouverture, exécutée avant l'argument proprement dit, a conduit les compositeurs à des assemblages de ces danses sous forme de suite qui sont à l'origine de la Symphonie la plus moderne.

Le programme ainsi composé nous a fait découvrir des Chacones, Sarabandes et Allemandes de Purcell; Mozart et Schubert, puis des œuvres des grands maîtres du concerto Italien, Vivaldi et Corelli, avec le concours de Marcel Jeon à la flûte. Pour la partie moderne, l'orchestre nous a donné une interprétation remarquable du « Choral pour cordes » de Jean Legros, grand musicien Rémois décédé cet été.

Le succès de ce concert dans le cadre privilégié de Saint-Jacques, est la preuve que l'ensemble Art Champagne est une formation avec laquelle il faut compter dans l'animation musicale de Reims.

MEUSE

La Fête de Sainte-Cécile dans le Département

BAR-LE-DUC

Les membres de l'Harmonie Municipale de Bar-le-Duc ont fêté avec éclat leur Sainte Patronne le dimanche 19 novembre 1978.

Après avoir participé à l'office religieux célébré en la chapelle de Marbot sous la direction de M. Fremion, les musiciens ont défilé dans les rues du quartier de Marbot-Hinot et ont gagné la Place de l'Étoile pour se rendre au restaurant Bertrand où avait lieu un déjeuner amical.

SAINT-MIHIEL

Le dimanche 19 novembre 1978, les musiciens de l'Harmonie Municipale de Saint-Mihiel fêtaient Sainte-Cécile sous la présidence de M. Claudel, adjoint au maire.

Ce fut l'occasion pour le Président Vivenot de remercier le chef, M. Lucien Leloup, pour son dévouement sans borne, ainsi que ses adjoints MM. Léglise et Tuillier.

Après une messe en musique en l'église Saint-Etienne, les musiciens déposèrent une gerbe sur la tombe de Maître Delabar, qui présida pendant de longues années aux destinées de la société.

Un banquet amical clôtura ces manifestations.

STENAY

Toujours très dynamique, la Lyre Stenaysienne présidée par M. Niclausse et dirigée par M. Vassart, était en l'aise le dimanche 19 novembre 1978 à l'occasion de la Sainte-Cécile.

La prestation des musiciens au cours de la messe a été très appréciée par de nombreux fidèles.

Après un défilé dans la cité et une réception dans les salons de l'Hôtel de Ville, un banquet présidé par M. Gi-peaux, maire, se déroula dans la salle des fêtes de Laneville.

MM. Tanguy, Président, et Laforge, Vice-Président, représentaient la Fédération Musicale de Champagne et Meuse.

TRONVILLE-EN-BARROIS

La Fanfare Municipale dirigée par M. Pérez a dignement célébré la patronne des musiciens le dimanche 19 novembre 1978.

Après avoir animé la messe en musique, la Fanfare se rendit au Monument aux Morts, où M. Farinet, Maire, et M. Xylico, Président, déposèrent une gerbe et remirent des décorations à dix-huit membres de la Société.

J.-ANDRE.

STENAY

Assemblée Générale de la Fédération

L'Assemblée générale de la Fédération s'est tenue le 1er mai 1978 à Stenay (Meuse). Sur 98 sociétés inscrites (Marne 77, Meuse 21), 25 étaient présentes (Marne 19, Meuse 6) et 32 avaient envoyé des pouvoirs (Marne 27, Meuse 5).

Le procès-verbal de la dernière assemblée générale, qui s'est tenue à Reims le 1er mai 1977, a été adopté à l'unanimité.

Puis dans son allocution, M. Claude Tanguy, Président, annonça que les statuts de la Fédération qui datent de 1909 et 1934 seront modifiés l'an prochain et soumis à l'approbation de la prochaine assemblée générale. Le bulletin d'information sera poursuivi et amélioré.

Puis le rapport financier, présenté par M. Michel Bigotte, fut adopté à l'unanimité.

M. Gabriel Gillet, responsable du service des assurances, rappela qu'en cas de sinistre, la déclaration doit être adressée directement à la CMF, 121, rue Lafayette, 75010 Paris, dans les huit jours suivant le sinistre.

Des examens fédéraux seront organisés en 1979 à Commercy (Meuse), Epervy (Marne), Witry-lès-Reims (Marne) et Stenay (Meuse). Afin de prévoir et d'organiser les centres d'examen, il est demandé aux sociétés qui désirent présenter des élèves de faire savoir au responsable du service des examens (M. Leblanc) avant le 31 décembre de cette année.

Pour les stages de Toucy, le Président ne donnera son accord que pour les candidats qui auront été présentés aux examens fédéraux et qui auront prouvé qu'ils sont aptes à fréquenter utilement les dits stages.

L'Assemblée adopte ensuite la proposition du Président de faire désormais l'assemblée générale en octobre, afin de permettre aux dirigeants des sociétés d'y assister plus facilement. La prochaine assemblée générale aura donc lieu le 28 octobre 1979, à Witry-lès-Reims (Marne).

Il est ensuite procédé au renouvellement du Comité directeur : M. Edmond Leroy, président adjoint pour la Meuse, démissionnaire, est nommé Président honoraire ; M. Jacques André, de Commercy, est nommé Président adjoint pour la Meuse, en remplacement de M. Leroy. Le Comité proposé est élu par l'ensemble de l'assemblée générale.

Enfin M. Henri Janty, président honoraire de la Fédération Champagne et Meuse, reçoit de M. Madoux, Président du Conseil Général de la Meuse, la médaille d'Or du Ministère de la Jeunesse et des Sports.

Selon la tradition, l'Harmonie du 3ème Canton de Reims a fêté Sainte-Cécile par une messe en musique en l'église Saint-Maurice, le dimanche 19 novembre 1978. Au cours de l'office, les musiciens, sous la direction de M. Marcel Lenoir, interprètent un Choral de Ted Huggens, puis à l'offertoire, une Mélodie de Rubinstein, pendant la communion, l'Intermezzo de Cavalleria Rusticana, de P. Mascagni, enfin pour terminer la célèbre marche d'Athalia de Mendelssohn.

Tous ces morceaux furent exécutés avec beaucoup de justesse et de nuances et le parfait équilibre des pupitres en permit une interprétation très satisfaisante.

Après la cérémonie, M. Raymond Bigotte accueillit les personnalités rémoises, les musiciens et leurs familles autour d'un vin d'honneur.

Il salua les différentes personnalités et remercia particulièrement M. Rasselet, adjoint au Maire de Reims et M. Baccus, Conseiller Général pour l'aide que le Conseil Municipal et le Conseil Général accordent à la société. Il rappela les manifestations musicales de l'année et félicita M. Lenoir et ses musiciens pour le nombre et la qualité de leurs concerts. Enfin, il procéda à une remise de médailles de la Fédération et de la Confédération Musicale de France.

STENAY

Carnet de deuil

Nous avons appris le décès survenu à Verdun de Mme Marcelle Niclausse.

Veuve de M. Auguste Niclausse, qui fut directeur de la Lyre Stenaysienne durant de nombreuses années, elle était la mère de M. Marceau Niclausse, actuel Président de la Lyre.

Ses obsèques ont eu lieu le mercredi 29 novembre 1978 en l'église de Stenay en présence d'une foule nombreuse et recueillie parmi laquelle on remarquait les autorités locales ainsi que les membres de la Lyre.

La Fédération de Champagne et Meuse prie le Président Niclausse et sa famille d'accepter ses condoléances émus.

J. ANDRE.

haute-garonne

TOURNEFEUILLE

Assemblée Générale des Sociétés Musicales et Chorales

L'Assemblée Générale des Sociétés Musicales et Chorales de la Haute-Garonne s'est tenue le dimanche 29 octobre 1978 dans la salle du Foyer Municipal de Tournefeuille, en présence de MM. Alain Savary, Député, Président du Conseil Régional; Jouffray, adjoint au délégué musical régional, représentant M. Lepage; Audige, Maire et Conseiller général de Tournefeuille, représentant M. Eckhoutte, Président du Conseil général; Bernes, Vice-Président et Président par intérim de la Fédération de la Haute-Garonne.

M. Bernes ouvre cette Assemblée en demandant une minute de silence à la mémoire du regretté Président François Verdier, décédé le 11 juin dernier.

Après l'appel des sociétés, 4 rapports ont été présentés. M. Bernes rappelle, ainsi que M. Cottonet, Professeur au Conservatoire, l'importance croissante des examens fédéraux : 905 candidats en 1978, représentant 23 écoles de musique, furent présents devant les jurys.

Un succès fut écopé : celui de l'Harmonie-Ecole ou Harmonie Junior Départementale, qui, sous la conduite du chef M. Dejean, a prouvé que tous ces jeunes venus de divers coins du département, parviennent à un résultat de plus en plus méritoires. Cette formation s'est particulièrement distinguée lors du grand rassemblement régional d'Auch le 22 octobre.

M. Palthe, secrétaire, fit un rapport moral très satisfaisant. Il retraça le Festival Concours de Tournefeuille où toutes les espérances ont été largement dépassées. La qualité des sociétés a surpris agréablement les membres du jury.

M. Gaussin, Trésorier, fidèle dans sa bonne tenue de comptes, expose le compte rendu financier.

Après tous ces débats, l'Assemblée

PLANCHES et IMAGES LEDUC

Collections d'images documentaires et décoratives

Pour la décoration des salles de cours et de répétitions



- Les Grands Compositeurs et leurs œuvres
67 planches doubles
32 x 49 sur cartoline
blanche surglacée.
chaque 7,40
- Les Grands du Jazz
9 portraits en couleurs
27 x 34, chaque 3,70
- Les Instruments de musique en couleurs :
Classiques, Anciens,
Extra-Européens,
38 planches 27 x 34,
chaque 3,70

Planche séparée : Page d'Antiphonaire, magnifique reproduction en 4 couleurs 27 x 34 sur forte carte glacée 3,70

Planches doubles : La disposition de l'orchestre, 34 x 53 3,70

Le Piano - l'Orgue - la Percussion, 32 x 49, chaque 3,70

Les instruments en livrets à découper, chaque 3,70

Catalogue détaillé sur demande

ALPHONSE LEDUC - 175, rue St-Honoré, 75040 PARIS Cedex 01

aut la lourde charge de remplacer à la présidence le regretté François Verdier.

Après les élections du nouveau Comité de Direction, et sous la présidence du doyen d'âge, M. Carrière, le nouveau bureau fut annoncé à l'Assemblée au cours d'un vin d'honneur offert par la municipalité de Tourneville.

Président, M. Eugène Boyer; Vice-Présidents, MM. Roger Bernas et Lucien Commenge; Secrétaire, M. Robert Pallier; Secrétaire adjoint, M. Jean Sève; Trésorier, M. Roger Gausain; Trésorier adjoint, M. Henri Arnaud; membres: MM. Carrière, Rougas, Ourillac, Montaut, Eycheanne, Costes, Lafage, Clavié.

A l'issue de la proclamation de ce nouveau bureau, diverses allocutions furent prononcées.

M. Audige tout d'abord se félicita de l'élection d'Eugène Boyer, dit sa fierté et sa joie d'accueillir dans sa charmante ville cette Assemblée Générale de la Fédération et nous promit son soutien le plus actif à cette cause si noble et si chère à son cœur qu'est la musique.

Le nouveau Président, M. Eugène Boyer, fit part à ses collègues de son humilité devant la tâche immense qui l'attend. Remplacer un Président aussi actif et efficace que M. François Verdier lui paraît extrêmement difficile. Il s'efforcera néanmoins de ne pas décevoir la confiance de ses collègues et mettra au service de la Fédération sa vieille expérience de musicien et la connaissance du terrain et des hommes que lui a permis d'acquies sa fonction de maire et de Vice-Président du Conseil Général. Les sociétés musicales constituent en effet un élément irremplaçable d'animation de notre tissu rural comme des quartiers urbains.

M. Severy dit la joie de voir son ami Boyer occuper le fauteuil de Président de la Fédération de la Haute-Garonne. Il porte un intérêt tout particulier à la pratique de la musique chez les amateurs, au bénévolat de tous ces musiciens issus des diverses sociétés et affirme que le Conseil Régional apportera son soutien à cette cause. Comme

preuve, onze instruments représentant une valeur de 2 millions d'anciens francs, ont été remis par M. Jauffray au Président de la Fédération.

L'Assemblée Générale se termina à 12 h et un repas amical réunissant une vingtaine de convives clôtura cette journée.

ÎLE-DE-FRANCE

VVELINES

AUBERGENVILLE

Concert de Sainte-Cécile de l'Espérance de Bouafle et de la Diane d'Aubergenville

Le dimanche 10 décembre 1978, au Marché couvert d'Elisabethville, la Fanfare L'Espérance de Bouafle et l'Harmonie La Diane d'Aubergenville donnaient ensemble leur Concert de Sainte-Cécile. Ce Concert était placé sous la présidence effective de Mme Rodi, Conseiller Général, Maire d'Aubergenville, et l'on remarquait à ses côtés la présence de MM. Madore, Maire de Bouafle, Paul Pin, Président de la Fédération des Sociétés Musicales de l'Île-de-France et Secrétaire Général de la Confédération Musicale de France, et Raymond Malfait, Président de l'Union Départementale des Sociétés Musicales des Yvelines et Vice-Président de la Fédération de l'Île-de-France.

Après quelques mots de bienvenue de M. Clément, Président de la Diane d'Aubergenville, le concert débuta. Au cours de la Première Partie, les deux Sociétés se firent entendre successivement.

D'abord L'Espérance de Bouafle, sous la direction de M. Francis Saulnier, interpréta: Harmonie et Paso, un pasodoble de Margelli; une fantasia sur l'opérette d'Offenbach La Vie Parisienne;

et Mixed Pickled, une sélection moderne de Max Lemmann.

Puis ce fut le tour de La Diane d'Aubergenville (75 exécutants dont 85 moins de 20 ans) qui interpréta, sous la direction de M. Guy Meissonier, la Marche élisabéthaine, de J. Bizet, Directeur de l'École de Musique d'Aubergenville; puis, sous la direction de M. Peyre, le Boîéro militaire de Jacques Devogel; et enfin, à nouveau sous la baguette de Guy Meissonier, 1900 Joyeuse époque, un arrangement de Delbecq.

Après l'entracte, avant le début de la Seconde Partie, le Président Paul Pin prit la parole. Après avoir félicité chaleureusement les musiciens de Bouafle et d'Aubergenville, il exprima ses regrets que d'autres Sociétés du canton d'Aubergenville ne se soient pas jointes à ce concert, comme il avait été initialement envisagé. Les Sociétés ont cependant tout à gagner à participer à de tels rassemblements. Il ne s'agit pas de constituer sur le plan cantonal une Société plus importante qui éliminerait les Sociétés existantes; il comprend fort bien le souci d'indépendance de ces dernières. Il s'agit simplement de se réunir une ou deux fois par an, et la Fête de Sainte-Cécile en est la plus belle occasion, pour essayer de faire ensemble de la musique encore meilleure, et ce n'est pas telle ou telle Société qui en retirera un bénéfice quelconque, la seule gagnante sera en définitive la Musique, avec un grand M!

Puis le concert reprit avec les deux Sociétés réunies (110 exécutants) et l'on put entendre, alternativement sous la baguette de MM. Saulnier, Meissonier et Peyre: Saint-Cyr, pas-redoublé d'Alazard; la Marche de Préobrajenski; les batteries napoléoniennes, par les jeunes tambours de la Diane; l'Hymne à la Musique, de Serge Lancel; une fantaisie sur l'opérette de Lehar, Le Pays du Sourire; la Marche de Redetzki, de Johann Strauss; et la Marche des apprentis-marin, pas-redoublé de Farigoul.

Des applaudissements prolongés saluèrent la fin de ce concert, auquel, en binôme et en ter, la Marche triomphale d'Aida et la populaire Marche de Babette apportèrent sa conclusion définitive. Puis un buffet sympathique rassembla les personnalités, les musiciens et leurs parents et amis.

sont déjà venus vers elle ou à ceux qui plus tard la rejoindront. Toujours à la direction, Marcel Naulais emmenait l'orchestre d'harmonie du conservatoire à la conquête du public.

C'est sous une forme rétrospective que cette formation se présentait. Par fidélité et reconnaissance à leur chef, les plus anciens s'étaient joints aux nouveaux instrumentales. Le résultat en était heureux et la prestation de belle facture.

Le programme de cette seconde partie était composé comme suit: Annem Polka, de J. Strauss; Danse Norvégienne No 3 et Chanson de Solveg, de E. Grieg; Un Étranger à New-York, de J. Darling.

A la fin de ce concert, auquel assistait également M. Gevaudan, inspecteur des Conservatoires Municipaux des Hauts-de-Seine et Conseiller près du Préfet: M. André Aubry, Maire d'Antony, vint féliciter les nouveaux promus.

Pour l'Harmonie Municipale, une nouvelle route est tracée. Cette route est dans le prolongement de celle qu'elle a empruntée jusqu'ici. Souhaitons lui bon voyage, mais au terme du chemin qu'elle vient de parcourir, félicitons-la car en servant comme elle le fait la cause de la musique, elle mérite toute notre reconnaissance.

nous remercions, bien sincèrement de nous avoir été en nous accordant cette suite souvent occupée dans ces derniers mois de l'année.

Ainsi cette date du 22 octobre 1978 nous fut attribuée et nous fîmes une excellente démonstration de notre Harmonie en exécutant un magnifique concert, sous la baguette de notre dévoué chef Jean Dessaint. Au programme figuraient: La Marche des Gladiateurs, Braillia Canavai, La Paloma, My Fair Lady puis un extrait du Boîéro de Ruval, dansé par Mlle Manoukian, directrice des Majorités d'Aulnay-sous-Bois.

Après le spectacle, le Maire, Mme Soulier adjoint au Maire et M. Guichard, notre Président, procédèrent à la remise des décorations attribuées aux musiciens et aux musiciens pour leur assiduité à l'Harmonie.

Près de 300 personnes ont assisté à cette belle manifestation qui se termina par un excellent buffet et un bal animé qui se termina tard dans la soirée.

Nous remercions tous ceux qui ont contribué à la réussite de notre fête, en particulier M. le Maire de Livry-Gargan, Mme Soulier, M. Guichard et aussi M. et Mme Royer pour leur dévouement à l'organisation de cette journée.

BOULOGNE-BILLANCOURT

Messe de Sainte-Cécile de La Bouloonnaise

Comme à l'accoutumée et dès 18 h, en ce samedi 25 novembre, de nombreux fidèles étaient réunis en l'église Notre-Dame de Boulogne, Place du Parcarm, pour y assister à la Messe de Sainte-Cécile donnée avec le concours de La Bouloonnaise, Société Municipale de Musique. Le Directeur de l'Harmonie, M. Bruno Mayan, avait judicieusement choisi les morceaux accompagnant cette solennité. Jugez-en plutôt:

Dès l'entrée, l'admirable « Marche héroïque » de Saint-Saëns, écrite en 1870, créait le climat musical propre au déroulement de la liturgie. Suivait, à l'élevation, « Judex », noble page de Gounod, musicien de théâtre mais aussi grand maître de musique religieuse.

À la Communion, accompagnée par l'organiste paroissial, l'Harmonie nous donnait une remarquable exécution de la 3ème Symphonie en ut mineur (op. 78) de Saint-Saëns: cultres et bols s'unissent au maximum sur le thème du Dies Iræ, en portant à son comble l'émotion de l'assistance!

La Messe se terminait aux accents émouvants du choral « Jésus que ma joie demeure » de J-S Bach, extrait de la Cantate B.W.V. 147, page la plus connue des cinq séries de Cantates d'église écrites par l'illustre cantor.

Les musiciens de La Bouloonnaise et leur chef doivent être complimentés et remerciés pour le soin et la précision apportés dans l'interprétation de ces belles œuvres de musique sacrée.

À l'issue de l'office, les musiciens et leurs familles se retrouvaient dans le cadre du nouveau restaurant municipal, rue Gallieni. Après que M. De Vassal, Maire-adjoint, délégué aux Affaires culturelles, ait prononcé quelques paroles de bienvenue et remis des diplômes de la C.M.F. aux musiciens les plus anciens de l'Harmonie, chacun apprécia, comme il se devait, les vertus culinaires d'un plantureux buffet campagnard.

NOISY-LE-SEC

80ème Anniversaire de l'Union Musicale des gares de Pantin et Noisy-le-Sec (U.M.G.P.N.)

Le déroulement de ce 80ème anniversaire a commencé par un concert en la salle des fêtes de Pantin le samedi 18 novembre, sous la direction de M. Roland Levieux, et a continué le lendemain par le dépôt d'une gerbe de fleurs à la plaque-souvenir à la gare de Pantin, suivi d'une réception par la municipalité dans le grand salon de la mairie.

Participaient à cette manifestation: l'Harmonie Municipale de Pantin, sous la direction de son sous-chef M. Dubois-Gaché, et la Fanfare Municipale et Cheminote de Noisy-le-Sec (Directeur M. Amélie).

Étaient présents à cette cérémonie: MM. Isabet, Maire de Pantin, Conseiller Régional; Gouhier, Député, Maire de Noisy-le-Sec, membre du Conseil Régional; Charolle, Colonel de Gendarmerie en retraite et Secrétaire Général de la Fédération de l'Île-de-France; Villmet, Président de l'UD 93 des Sociétés Musicales de Seine-Saint-Denis et de l'Harmonie Municipale de Pantin; Blach, Ingénieur général honoraire de la SNCF et Président Général de l'UAICF Est; Bouvier, Président du Comité UAICF Est; Marteau, Ingénieur SNCF, Chef de la CEX de Pantin.

Des médailles de la Fédération et de la CMF furent remises à des jeunes musiciens et à des anciens.

La médaille d'or de l'UAICF fut remise par M. Blach à M. Marcel Pahin, Président de l'UMGNP.

Puis ont été nommés membres d'honneur de la Société MM. Isabet, Bouvier et Marteau.

M. Marcel Pahin, Maire adjoint de Noisy-le-Sec, Président de l'UMGNP et de la Fanfare Municipale et Cheminote de Noisy-le-Sec, en une brève allocution, salua et remercia les personnalités présentes. Puis il évoqua la fondation et l'histoire de la Société, et conclut en insistant sur le rôle culturel et social des Sociétés Populaires de Musique.

HAUTS-DE-SEINE

ANTONY

Concours Itinérant de l'Harmonie Municipale

La foule des grands jours s'était donc rendez-vous ce dimanche 19 novembre pour assister au théâtre d'Antony, à l'événement proposé par l'Harmonie Municipale.

Une nouvelle fois, fidèle à ses promesses, notre société sous la direction de Marcel Naulais, tenait ses engagements. Pour elle, l'événement était d'importance puisqu'elle concourait pour accéder à un nouvel échelon dans la hiérarchie musicale.

En se présentant publique à l'appréciation d'un jury, notre harmonie se soumettait à un point des statuts de la Confédération Musicale de France qui stipule qu'au plus tous les cinq ans les sociétés musicales d'amateurs doivent être auditionnées et classées par un jury.

Ce jury était composé d'éminentes personnalités du monde de la musique. Placé sous la présidence de M. Paul Pin, Président de la Fédération des Sociétés Musicales de l'Île-de-France et Secrétaire Général de la Confédération Musicale de France, ce jury comprenait: M. Serge Lancel, compositeur, le Commandant Bigot, chef principal de la Musique de la Police Nationale, M. Yves Wolf, Directeur du Conservatoire de Châtenay-Malabry et Président de l'Union Départementale des Sociétés Musicales des Hauts-de-Seine. Le secrétariat était assuré par M. Guy Meissonier, Président de la Commission Artistique et Technique de la Fédération.

Après l'exécution d'un vibrant hymne à la musique, on entra dans le vif du concours.

Lors d'un concours, les œuvres à exécuter sont ou imposées, ou choisies dans une liste d'œuvres définies par la Confédération Musicale de France.

Les deux premiers mouvements de Manhattan Symphonie constituèrent l'œuvre imposée, mais les cinq mouvements furent interprétés. Le compositeur était dans la salle et il jugeait, mais l'orchestre l'ignorait. Par tirage au sort, la Fête Polonoise d'Emmanuel Chabrier était désignée comme seconde œuvre du concours.

Nos musiciens ont depuis longtemps déjà ressenti le soutien silencieux de leurs auditeurs à l'écoute de leur interprétation.

Ce dimanche 19 novembre, un flux plus puissant qu'à l'accoutumée s'établissait entre la scène et la salle. C'était comme si, avec les 75 interprètes, les 500 auditeurs interprétaient aussi. S'agissait-il d'un nouveau miracle de la musique ou d'une communion profonde? Peut-être les deux mais qu'il est reconfortant et tranquillisant pour ceux qui ont préparé ce moment avec assiduité et sérénité, de ressentir ce partage de sentiment.

Le jury s'était retiré et il délibérait: la tension était libérée et le public pouvait applaudir loyalement et chaleureusement. Paradoxalement, par le jeu du tirage au sort, le concert de l'Harmonie Municipale se terminait par une ouverture, celle de Ramuntcho de Gabriel Parné.

Puis le Président Paul Pin proclama les résultats: l'Harmonie Municipale se voyait attribuée un premier prix ascendant et accédait en première section de la division supérieure. C'était l'ouverture de la voie vers un futur concours auquel elle se présentera dans les années à venir, mais cette fois avec des œuvres d'excellence. En musique, comme en toutes choses, seul le travail compte et rien n'est gagné d'avance mais de cela notre harmonie a conscience et déjà ses sociétaires ont repris le travail avec leur moyens qui sont grands et avec leur enthousiasme.

Dans cette joie, notre harmonie ne voulait pas être seule à partager les lauriers. Parce qu'elle sait qu'elle reçoit ses forces vives du conservatoire municipal Darius Milhaud, elle avait tenu à laisser la place à ces jeunes qui

COURBOVOIE

Fête de Sainte-Cécile

Depuis 30 ans, la Patronne des Musiciens reçoit dans cette ville l'hommage traditionnel des Sociétés Musicales Populaires conjuguées. S'il se traduit ici par un Concert des quatre Sociétés de genres différents, fait rare, et peut-être unique, dans la banlieue parisienne, cette année l'une d'entre elles n'était pas sur le plateau: l'Union Harmonique.

Devant une salle copieusement garnie le programme ne manqua pourtant pas d'attrait ce dimanche 26 novembre 1978. En effet, les styles de composition étaient fort variés, comme on va en juger.

Si le Cercle Symphonique atteignait les hauts sommets de la musique dite « classique » avec Tannhauser, il honorait Rossini avec l'italienne à Alger et rappelait l'immortalité du Faust de Gounod, ce dernier étant honoré aussi par la Chorale avec Philemon et Baucis.

Rossini encore nous charmait par une cantate peu connue, Charité, avec solo par le beau soprano Christiane Charpentier, après un effleurtement du Vième siècle avec l'Amour de Moy en variations chorales.

Le Cercle Mandoliniste ne remontait pas aussi loin en arrière, mais, au contraire, faisait apprécier très agréablement Theodorakis avec Zorba's Dance et aussi Schliunck avec Canstatter Zuerke.

La Chorale, séduite aussi par les succès contemporains, chantait l'Enfant au Tambour, après avoir honoré Weber par un arrangement de son Directeur « La Belle, la Rose et le Rhin ».

Mais, après Lovely Cab de Jouvin, comment l'orchestre à picture aurait-il pu oublier cet impérissable Macchioli avec cette charmante composition: Mythalia?

Si l'on ajoute à ce bouquet de fleurs variées la Barcarolle d'Offenbach chantée par une cinquantaine de voix de femmes de la Chorale et accompagnée par le Cercle Mandoliniste, on doit reconnaître qu'il y en avait pour tous les goûts.

L'auditoire le fit bien voir, de même que M. Bonnaud, Maire adjoint chargé des Œuvres culturelles, qui rassembla sur scène, pour les féliciter les trois chefs, MM. Baron, Preato et Parmantier, ainsi que les trois Présidents MM. Charpentier, Margot et Vandeputte.

NOISY-LE-SEC

L'Union Musicale des gares de Pantin-Noisy à l'honneur

Du 14 au 16 septembre dernier, la 6ème Conférence Internationale de Culture Populaire et d'Éducation Permanente s'est tenue à Paris, au Palais de l'UNESCO, sous la présidence de M. Pierre Petit, Président de la Fédération Française.

A l'issue de chacune des journées de travail avait été prévue une partie récréative, précédée par une réception officielle.

C'est ainsi que le 14 à 18 h 30 l'ensemble de la conférence était reçu dans les salons de l'Hôtel de Ville de Paris par M. Collet, adjoint au maire de Paris. M. Chirac étant retenu par d'autres obligations de sa charge. Après cette brillante réception, les participants étaient conviés à une soirée de variétés en la salle des conférences de la mairie du 4ème arrondissement.

Bien que les vacances fussent encore toutes proches, le Comité d'Organisation a su trouver un bon plateau (tous amateurs ne l'oublions pas) et l'on put ainsi voir et entendre:

— Jean Georges et sa partenaire présentant un numéro de troubadour du Moyen-Âge;

— Danielle Lunel qui, avec le talent que nous lui connaissons, fut exquise et vibrante dans ses poèmes de Villon et Rosemonde Gérard;

— Puis ce fut le tour du groupe Variétés de l'Union Musicale des Gares de Pantin-Noisy qui, sous la houlette de son animateur Mario Gallone, présente une petite revue intitulée « Ça c'est Paris! », comportant uniquement des refrains sur notre capitale, et les déjeunés furent immédiatement dans le bain en reprenant en cœur les refrains connus, accompagnés par un brillant orchestre de 11 musiciens sous la conduite de Roland Levieux.

Le lendemain 15 septembre, après une nouvelle journée de travaux, les congressistes étaient reçus à 18 h 30 au Palais de la Résidence du Sénat par M. Jacques Pelletier, au nom du Président P. Perher qui était encore en vacances. Après cette réception chaleureuse, les participants étaient invités à suivre un concert symphonique en la salle des fêtes de la mairie du 6ème arrondissement.

Le lendemain 16 septembre, après une nouvelle journée de travaux, les congressistes étaient reçus à 18 h 30 au Palais de la Résidence du Sénat par M. Jacques Pelletier, au nom du Président P. Perher qui était encore en vacances. Après cette réception chaleureuse, les participants étaient invités à suivre un concert symphonique en la salle des fêtes de la mairie du 6ème arrondissement.

SEINE-SAINT-DENIS

LIVRY-GARGAN

Sainte-Cécile de l'Harmonie La Lyvryenne

Cette année nous avons anticipé sur la date de la Sainte-Cécile pour fêter dignement la Patronne des Musiciens dans la grande salle des fêtes mise à notre disposition par la municipalité que

SEINE-SAINT-DENIS

LIVRY-GARGAN

Sainte-Cécile de l'Harmonie La Lyvryenne

Cette année nous avons anticipé sur la date de la Sainte-Cécile pour fêter dignement la Patronne des Musiciens dans la grande salle des fêtes mise à notre disposition par la municipalité que

H. M. M. O.

60, rue Racine, 59100 Roubaix

vous propose

une nouvelle génération d'arrangements d'une conception révolutionnaire pour

HARMONIE; ORCHESTRE SYMPHONIQUE, ORCHESTRE A CORDES, GRANDE FORMATION DE JAZZ.

UN SOUND EXTRAORDINAIRE

Extrait du Catalogue général

POUR HARMONIE			
FEELINGS (Sensass)	140 F	A CHILD IS BORN	115 F
GUERRE DES ETOILES (Pot pourri de 7 mn 30)	240 F	CURTAIN UP	210 F
THE MUSIC OF MAC CARTNEY (Pot pourri des Beatles)	230 F	QUE SERA, SERA	72 F
		SEPTEMBER SONG	100 F
		SUMMERTIME	55 F
		LET IT BE	72 F
		CUTE	72 F
POUR ORCHESTRE SYMPHONIQUE			
FEELINGS	85 F	SUMMERTIME	225 F
A CHILD IS BORN	90 F	A STRING OF PEARLS	100 F
BLUEBERRY HILL	90 F	A TASTE OF HONEY	110 F
A FOGGY DAY	100 F		
BRIAN'S SONG	85 F		
POUR ORCHESTRE A CORDES			
FEELINGS	63 F	BRIAN'S SONG	63 F
JINGLE BELLS	60 F	SILENT NIGHT	60 F
DO, RE, MI	72 F	THE CANDY MAN	72 F
MICKEY MOUSE	72 F	TRY TO REMEMBER	72 F
POUR GRANDE FORMATION DE JAZZ			
BESS YOU IS MY WOMAN	72 F	THE LADY IS A TRAMP	60 F
IT AIN'T NECESSARILY SO	72 F	THE CONTINENTAL	60 F
OB LA DI, OB LA DA	72 F	MOCHA FROST	72 F
ROCK AROUND THE CLOCK	72 F	RARE MOMENT	72 F
SUMMERTIME	72 F	STRAY ACORN	72 F
TRIBUTE TO THE DUKE	120 F	SUDDEN SAM	72 F
FEELINGS	70 F	TRACES	72 F
ROLLING STONES		FRONT BURNER	72 F
MEDDLEY	70 F	SIR DUKE	70 F
STEVIE WONDER		POLICE WOMAN	70 F
MEDDLEY	70 F	THEME	70 F
STRANGERS IN THE NIGHT	70 F	THEME et HUTCH	70 F
MY FUNNY VALENTINE	70 F	THEME	70 F
		MY LOVE	70 F
		A TASTE OF HONEY	70 F
		LITTLE BROWN JUG	60 F
		SEPTEMBER SONG	60 F

Catalogue avec disques et extraits de partitions ou conducteurs contre 15 F, déductibles du premier achat. Bien préciser le genre choisi.

Joindre le règlement à toute commande.

H.M.M.O., 60, rue Racine, 59100 ROUBAIX

vous. Ce fut d'abord l'ouverture de Poète et Paysan de Von Suppé où le solo de mandoline fut interprété de manière superbe par M. Pierre Loriot, premier prix du Conservatoire de Paris, ensuite le mouvement musical de Schubert, puis deux extraits du charmant Peer Gynt de Grieg (chanson de Solveig et dans d'Antes).

Après nous passions à un autre genre avec le Ballet Egyptien de Lugini et enfin, pour terminer, la célèbre Marche Triomphale extraite de Sigurd Jorsalfar de Grieg.

La grande valeur de cet orchestre et de son chef notre ami Rolland Lavelanet, a laissé dans tous les esprits un bon souvenir de ces deux soirées passées à Paris dans une parfaite ambiance.

Jacqueline GILLOT.

VAL D'OISE

ARGENTEUIL

Concert de l'Estudiantina

Le dimanche 19 novembre 1978, l'Estudiantina d'Argenteuil, sous la direction de Mario Monti, a donné son concert d'automne dans la salle des fêtes Jean Villat à Argenteuil, en l'honneur de la municipalité et de ses membres bienfaiteurs. La salle était comble et de nombreuses personnes étaient venues. On pouvait noter la présence de nombreuses et connaitables municipaux dont Mme Agnès Fonce, adjointe à la culture; Mme Falk, Mme Sanchez, M. Julien, ainsi que des personnalités musicales: M. Baron, Directeur de la Chorale Municipale de Courbevoie; M. Schneider, Directeur de l'Ensemble Instrumental; M. Vincenz, Président de l'AOP de la SNCF; M. Vandeputte, Président du Cercle Mandoliniste de Courbevoie; M. Totain, de la Fédération des Sociétés Musicales de l'Île-de-France; Mme Méliacci, Editeur; M. et Mme G.S. Adofe, Editeurs.

Un concert de l'Estudiantina est toujours un événement pour les orchestres à plectre grâce aux œuvres nouvelles encore inédites jouées en leur audition. Après Floella, ouverture de Mario Macchioli, l'orchestre interprète un concert pour mandoline de Gregorio Scioli, de l'Ecole Napolitaine du XVIIIème siècle, mis à jour et orchestré par Mario Monti avec Didier Le Roux, 1er Prix d'Excellence CMF comme soliste; 3 mouvements: allegro, largo, jig, pour commémorer le tricentenaire de la naissance de Vivaldi, ce fut le concerto en ut majeur pour mandoline que le soliste Eric Depret, à peine âgé de 12 ans, interpréta avec brio et musicalité (Allegro, largo, allegro). Ensuite vint la Sinfonia en Sol Majeur de Carlo Cecere (XVIIIème siècle) en 3 mouvements: allegretto, largo, allegro, original pour deux mandolines et basso, orchestrée pour OAP par Mario Monti. Enfin, Guy Le Roux, guitariste, 1er Prix d'Excellence CMF, interpréta l'étude No 11 de Villa Lobos.

Après la sonate pour mandoline et guitare de Domenico Scarlatti, l'orchestre reprit avec l'ouverture de Gluck, Iphigénie en Aulide. Des extraits du 1er acte de Faust de Gounod, orchestré par Mario Monti, furent chantés par Jacky Vivant et Michel Cadiou de l'Opéra. Le public eut ovation des chanteurs et il fallut biffer le final. La fille aux cheveux de lin de Claude Debussy transcrite pour OAP donna une couleur nouvelle et très agréable, pleine de nuances et de finesse. L'orchestre termina brillamment le concert par Poète et Paysan, ouverture de Suppé. L'intérêt du public et des personnalités musicales pour le travail de recherche et de mise en valeur de la mandoline et de l'orchestre à plectre encourage les dirigeants de l'Estudiantina à continuer dans cette voie pour un renouveau de cet instrument qui doit retrouver l'importance et le renom qu'il a connu au XVIIIème siècle.

Loire et Haute-Loire

LOIRE

ROANNE

Assemblée Générale extraordinaire des Sociétés du Roannais

Le 19 novembre, à la demande de M. Labouret, Président du Comité du Roannais, avait lieu en l'Hôtel des Sociétés, rue de Cadore, à Roanne, une Assemblée Générale extraordinaire des Sociétés Musicales du Roannais, aux fins de pourvoir au remplacement du Président Labouret, du trésorier Ravassard, et du Président de la Commission artistique F. Franceries, qui désiraient se retirer après plus d'un quart de siècle de présence.

A l'appel des sociétés, 28 sont présentes sur 34 inscrites.

Tout d'abord le Président remercia tous les représentants présents et adresse ses vœux de bienvenue à trois nouvelles sociétés: Cybele Canto, de Roanne; et les deux sociétés de Neulise et Balbigny.

Puis il félicita M. Cornet Cornet, directeur des Fêtes Roannais, pour sa nomination à la Vice-Présidence de la Fédération des Sociétés Musicales de la Loire et Haute-Loire.

Il renouvelle ensuite les conclusions pour répondre rapidement aux circulaire et verser en temps utile les cotisations à la Fédération.

Il demande alors, comme prévu, le renouvellement des membres sortants du comité, certains ne pouvant pour raisons majeures accomplir entièrement leur mandat. Après un vote à bulletin secret, et sur proposition de l'ancien bureau, sont élus:

Président, Robert Cornet; Vice-Présidents, Paul Charles, Jean Lathuillière; Secrétaire, Paul Mottet; Secrétaire-Adjoint, Claudius Pelosse; Trésorier, Guy Couvoux; Trésorier-Adjoint, Georges Moursière.

Commission Artistique: Président, An-

dré Dechelets; Vice-Président, Roger Boutario; Secrétaire, Roger Boutario.

Le Président Cornet prenant alors la parole remercia l'assemblée de sa confiance et présenta les nouveaux élus, MM. Couvoux, Secrétaire-adjoint de la Fanfare de Roanne; Lathuillière, Secrétaire de la Musique Nationale des Chantiers de Jeunesse, et Boutario, Directeur de la Fanfare de Roanne. Il assurait ensuite l'assemblée de son entier dévouement.

M. Labouret faisait part de son émotion de quitter le Comité, tout en l'assurant de sa présence aux réunions.

Le Président Cornet, reprenant la parole, donnait des explications sur la composition et le fonctionnement de l'Association Départementale pour la Diffusion et l'Initiative Musicale (ADDIM 42), en montrant tous les inconvénients et le peu d'avantages. Les sociétés restent libres d'adhérer ou non. Des bulletins de vote sont remis et devront parvenir avant le 10 décembre au secrétariat de la Fédération à Saint-Etienne.

Quant au festival de musique du Roannais, il aura lieu en 1979, le 13 mai à Saint-Germain-les-Bains.

Pour les examens fédéraux en division supérieure, il n'y a que deux candidats sur Roanne. Ils auront lieu le 25 novembre, à 15 h 30, à l'Hôtel des Sociétés, rue de Cadore.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 11 h 30.

C.I. PELOSSE.

midi

ARIEGE

LAVELANET

Le Coq Lavelanétien a fêté la Sainte-Cécile

Journée de fête en ce dernier dimanche de novembre pour le Coq Lavelanétien, qui célébrait la Sainte-Cécile. Journée de fête certes, mais également journée d'amitié pour les membres de l'une de nos plus anciennes sociétés de la ville, qui réunissait vers 13 h., dans la grande salle du « Moulin de l'Evêque », à Rival, tous les musiciens entourés de nombreux amis du Coq.

A la table d'honneur, on remarquait M. Jean Miquel, maire de Lavelanet; l'adjoint-chef Servat, de la brigade de gendarmerie de Lavelanet; le Colonel Dhomp, médecin-chef du service départemental d'incendie et de secours de l'Ariège; le Capitaine Pina, du Centre de secours; le doyen Pujol et, bien sûr, M. Escaich, Président d'honneur du Coq; M. Bigou, Président en exercice; M. Bounhours, son distingué adjoint ainsi que diverses autres personnalités.

A l'heure des toasts, le Président Bigou prit le premier la parole pour remercier ses invités et excuser quelques personnalités, parmi lesquelles M. Cathala, Président de la Philharmonique; M. André Sarzi, Président fédéral; MM. Maurin, Ruffie et Paul Bounhours, créateur de la société. En définissant la fête de la Sainte-Cécile, il évoqua les liens existants entre tous les membres de la société, donna le bilan de ses activités au cours de la saison écoulée, prouvant; s'il en était encore besoin, le renom du Coq Lavelanétien. Il lança ensuite un appel aux jeunes pour qu'ils continuent sur la trace de leurs aînés.

M. Bigou devait terminer en citant l'exemple de tous ceux qui se dévouent sans compter pour porter haut et loin le prestige de notre cité et pour conclure, il levait son verre à la prospérité du Coq.

La synthèse de cette journée devait être apportée par M. le maire qui, après s'être félicité de la bonne marche de la Société, assura ses dirigeants et ses membres de toute la sollicitude de la municipalité.

A l'issue de cette allocution, M. Miquel, au nom de la Fédération du Midi, devait remettre des médailles de la Fédération et de la CMF à plusieurs musiciens.

Il appartenait ensuite à M. Bigou d'épingler sur la poitrine de M. Sentenac la médaille de bronze de la CMF et à M. Louis Bounhours la médaille d'or de la CMF pour 50 ans de sociétariat et 25 ans de direction.

Des bans d'honneur saluèrent les nouveaux décorés et la soirée se termina comme il se devait par des rires et des chansons reprises en chœur par l'assistance.

AUDE

NARBONNE

Fête de la Sainte-Cécile

chez Les Sans Souci Narbonnais

La Sainte-Cécile, patronne des Musiciens, se devait d'être dignement fêtée par la Batterie-Fanfare des Sans Souci Narbonnais.

C'est donc ce samedi 25 novembre que débâtèrent les festivités par un grand défilé à travers les principales artères de la ville. Nos vaillants et dévoués cliquards en grande tenue, précédés de deux magnifiques majorettes, affrontant la ramontane, au son de marches aillées, sous la conduite du jeune et talentueux directeur Régis Chlnaud et du dynamique Président Roger Chlnaud, connurent un grand succès auprès de nombreux auditeurs, qui ne ménagèrent pas leurs applaudissements sur leur passage. Ils gratifièrent aussi le troisième âge de « l'Oustal » (La maison en Occitan) d'une agréable sérénade en début d'après-midi.

Dès le dimanche matin 26 novembre, malgré une température assez froide, mais sous un beau soleil, c'est dans les Halls centrales que les Sans Souci du Foyer Léo Lagrange, donnèrent un brillant concert, qui fut très apprécié par tous les commerçants et par les nombreux narbonnais venus faire leurs achats en cette belle matinée dominicale.

Eux aussi furent à l'honneur. La Fédération des Sociétés musicales du Midi que préside notre compatriote et ami

CHEFS DE MUSIQUE!

des prix

EXCEPTIONNELLS avec GARANTIE

INSTRUMENTS DE QUALITE « ROYAL ARTIST »

	CUIVRE	ARGENTE
TROMPETTE, ut et si b	575	735
CORNET, si b	655	850
BUGLE, si b	760	960
ALTO, mi b	1145	1470
BARYTON, si b	1525	1980
BASSE, si b à 4 pistons	1990	2540
SOUBASSOPHONE, si b pavillon orientable et démontable	6470	7890
TROMBONE à coulisse	800	1040
TROMBONE à pistons	1425	1880

LAQUES OR CLES CHROMÉES

SAXO SOPRANO, si b	1730
SAXO ALTO, mi b	1770
SAXO TENOR, si b	1980
SAXO BARYTON, mi b	3730
CLARINETTE, si b, super ébène	750
GRANDE FLÛTE argentée, plateaux pleins	750

Depuis 25 ans, 3.000 harmonies, sociétés et écoles de musique nous font confiance POURQUOI PAS VOUS ?

GUILLARD BIZEL

2 et 9, rue d'Algérie — LYON — Tél. 28.44.22 - 27.12.98

ATELIERS MODERNES DE REPARATIONS NOTRE ARGENTURE EST D'UNE QUALITE INCOMPARABLE CONDITIONS SPECIALES AUX CHEFS DE MUSIQUE



André Sarzi a récompensé en effet certains instrumentistes de la fanfare en leur attribuant le diplôme et la médaille de la fidélité. Ces distinctions leur furent remises à midi au cours d'une réception apéritive au Palais du Travail, à laquelle, malheureusement M. Sarzi, souffrant, ne peut assister. Ce fut donc au Président Roger Chlnaud, qui revint l'agréable mission de décerner à M. Paul Gleyzes, la médaille de bronze de la CMF pour 30 années de sociétariat, à M. Marcel Vella, la médaille d'or de la Fédération du Midi pour 15 années de secrétariat, à MM. Denis Ramos, Jean-Pierre Victoria, Gérard Mattheo et Henri Martin, le diplôme et la médaille du Mérite Musical pour 5 années de sociétariat.

Toutes nos félicitations vont à M. Roger Chlnaud, le Président, à Régis Chlnaud, le jeune et sympathique Directeur, à tous les heureux récipiendaires, ainsi qu'à tous les membres des Sans Souci Narbonnais.

SIGEAN

Le Réveil Sigeanais avec l'Ensemble d'Harmonie

La tradition n'a pas échappé aux Musiciens de Sigean. Ils ont dignement fêté leur patronne par un défilé en ville en cette belle matinée automnale du dimanche 26 novembre. On a pu remarquer que cette Société Musicale était plus fleurissante par la venue aux pupitres de nombreux jeunes; ceci est un grand encouragement pour les auditeurs qui suivent leurs sorties et aussi pour la municipalité qui subventionne l'école de musique et la Société.

Celle-ci se fit entendre en l'Eglise Saint-Félix, à la grand messe, où des œuvres apprises pour la circonstance furent interprétées harmonieusement et religieusement, tandis qu'à la sortie, une vibrante Marche Lorraine a fait résonner les voûtes de l'église.

Ce fut immédiatement après, le dépôt de gerbes au monument aux morts en présence de M. le maire et des autorités de la ville. Une petite manifestation de remise de décorations devait être faite par M. André Sarzi, Président fédéral, qui avait été invité mais qui, hélas, pris par une autre satisfaction tout le monde dans la même journée, ce furent donc M. le Maire et M. Jean Tortoze, Président de l'ensemble, qui procédèrent à la remise des médailles et des diplômes: MM. Denis Aldom, Gilles Fage, Michel Jammes, Bernard Frances et Jean Garcia, reçurent la médaille de bronze de la Fédération du Midi pour 5 années de sociétariat, tandis que M. Joseph Leguevaques recevait la médaille de vétérans avec étoile, décernée par la Confédération Musicale de France.

Un succulent repas attendait tous les membres de la société; ainsi que les personnalités invitées à l'auberge du Lac. A la fin du repas, M. Tortoze retraça en quelques mots les activités du Réveil et insista sur le besoin d'être discipliné et d'assister à toutes les répétitions et sorties.

Pris à leur tour la parole, M. Castan, Maire de Sigean, M. Frances, Président d'honneur de l'ensemble, M. Ferran, conseiller général, MM. Mourret, Ouerou, Lafont et Dunjarel, et tout se termina par des chansons, ou jeunes et vieux s'en donnèrent à cœur joie.

PORT-LA-NOUVELLE

Cinquanteaire du Réveil Nouveillois

Le cinquantenaire du Réveil Nouveillois

a été marqué par différentes manifestations fort réussies. Il a été dignement célébré le dimanche 19 novembre et placé sous la présidence de M. André Sarzi, Président de la Fédération du Midi.

Dès le samedi soir 18 novembre, le feu vert avait été donné par un super Réveil à travers les principales artères de la ville. Suivit ensuite un grand concert donné par la brillante harmonie de Villepinle, placée sous la direction de M. Vialatte, en collaboration avec le Réveil Nouveillois et auquel assistait une foule enthousiaste. Au programme:

1. — A travers la Georgie, de Miller, par l'Harmonie et le Réveil;
2. — Concerto d'automne, de Delbecq, trompette solo, M. Peytavi;
3. — Duo pour saxophones, de Delbecq;
4. — Trois matelots, trio pour 3 trompettes;
5. — Petite fleur, de Sydney Bechet, soliste, M. Peyre;
6. — La vie Parisienne, d'Offenbach;
7. — Bass Bond, marche de Dervaux;
8. — Granadier du Caucase, marche par l'Harmonie et le Réveil;
9. — Flots du Danube, valse.

La soirée se termina par un bal à papa donné par l'Harmonie de Villepinle au cours duquel les jeunes et les moins jeunes s'en donnèrent à cœur joie.

La deuxième journée, qui s'annonçait maussade par un ciel bas, fut aussi très réussie. Le Réveil Nouveillois fêta en même temps que son cinquantenaire, Sainte-Cécile, patronne des Musiciens. Il se manifesta à l'Eglise durant la messe au cours de laquelle se firent entendre quatre musiciens très jeunes dans des duos de trompettes d'harmonie et des duos de clarinette et saxophone, le tout écouté dans un profond silence, tandis que le curé de la paroisse fit une longue allocution à la gloire du Réveil Nouveillois.

A 11 h 30 à la mairie, au cours d'une belle manifestation, M. Sarzi allait procéder à la remise des récompenses aux musiciens les plus méritants.

La sonnerie « Ouvrez le Ban » fit le silence dans la salle et la cérémonie commença par un discours du Président fédéral, qui tout de suite après remit la médaille du cinquantenaire au drapeau du Réveil, tandis que retentissait la sonnerie « Au Drapeau ». M. Jean Badoix, Président du Réveil Nouveillois, lut l'histoire de la ville; les pionniers et fondateurs de cette magnifique société étaient présents malgré leur grand âge. C'est alors que M. Sarzi remit la médaille d'or de la CMF à M. Louis Gerente (92 ans), qui ne put s'empêcher de verser des larmes. MM. Joseph Lières (80 ans), Bouffes Henri (80 ans) et Ferdinand Claverys furent aussi décorés de la même médaille.

Après cette remise de récompenses, M. Cazavau, le jeune et sympathique maire de Port-la-Nouvelle, fit l'éloge du Réveil Nouveillois, lui renouvela l'appui entier de la municipalité, adressa toutes ses félicitations aux fondateurs du Réveil ainsi qu'aux heureux récipiendaires, remercia les dirigeants et musiciens nouveillois pour leurs participations aux festivités qui se déroulèrent à Port-la-Nouvelle, remercia M. Sarzi pour sa présence au cinquantenaire. Puis les musiciens et les autorités allèrent déposer une gerbe au monument aux morts. La manifestation se termina par un excellent repas réunissant 70 convives.

RODEZ

Avec la Diane Rouergate

Samuel 25 novembre dernier, la Diane Rouergate, Batterie-Fanfare du Chef-Lieu du département de l'Aveyron a magnifiquement honoré Sainte-Cécile, sa patronne.

Le week-end placé sous le signe de la musique a débuté le samedi par un grand concert à la M.C. de Rodez, devant une salle archi-comble.

Un répertoire de choix avait été choisi par le Directeur de la Société: M. Jacques Granier.

Le public très nombreux, et visible, ment conquis dès les premières notes, eut le plaisir d'écouter tour à tour: En 1ère partie: La Diane réveil de la cavalerie (arrangement); Brillants chasseurs (Courtade); La légende des Brûlés (Lasalmonie); Fanfaronnades (Devo); Les 30 tonnes (Souplet); Cyrcos (DeFrance).

En 2ème partie: Sans peur (Watele); Batteries: Joyeux Matin, RA D'AC, Rigodon d'Honneur; Grand'Rue (Bréard); Rosine (Courtade); Hymne à la Diane (Fromont); Fibérerie (Devo). Les applaudissements recueillis d'un auditoire de connaisseurs et amis, en la présence des représentants des diverses Sociétés du département de l'Aveyron démontrent, si besoin était, la valeur musicale et la tenue de l'ensemble des exécutants de la Diane Rouergate.

M. Raymond Robin, Président départemental des Sociétés Musicales de l'A-

AVEYRON

DECAZEVILLE

Fête de la Sainte-Cécile à la Lyre Decazevilloise

Respectant la coutume, et malgré un temps alégrelet avec une brève chute de fins flocons de neige, une quarantaine de musiciens de notre belle société musicale, dirigés par MM. Boyer et Raymond Robin, respectivement président et directeur, ont défilé en musique dans les deux artères centrales de la ville, rues Cayrade et Gambetta, dimanche 26 novembre, à 11 h 30.

Par suite d'importants travaux en cours pour la rénovation de l'Eglise Notre-Dame de Decazeville, la messe traditionnelle en musique n'a pas eu lieu. Par contre, la Place Cazas a bénéficié d'une subade avant le départ en car pour le restaurant Carria, à Grandvaire, lieu du repas offert annuellement aux musiciens, celle prévue à Fontverthes, ayant été annulée à cause du mauvais temps.

Le repas s'est déroulé dans la meilleure ambiance, sous la présidence de M. Bocus, adjoint au maire représentant le Docteur Delpech, empêché. Au dessert, M. Raymond Robin, Vice-Président de la Fédération Musicale du Midi, a remis des décorations à quelques musiciens de la Lyre: MM. Jean-Paul Rigenc et Jérôme Arnal, médailles de la Fédération Musicale du Midi; MM. Georges Asfaux et Roger Royer, la médaille de bronze de la C.M.F.; à MM. Pierre Bourdoncle, François Madid et René Portero, la médaille d'argent de la C.M.F.

Une bien belle journée, malgré la grisaille du temps pour les musiciens de la Lyre et pour les sept médaillés en particulier à qui nous adressons tous nos compliments.

musicien, et Directeur de l'École de formation : « la Lyre Découverte » réalisant la Médaille de la Confédération Musicales de France à M. Joseph Gallibert, ancien Président, totalisant 80 années de présence dans cette Société.

M. Gallibert, faisant valoir ses droits à la retraite professionnelle, reste néanmoins, et à la satisfaction de tous, Vice-Président de « l'Union des Sociétés Musicales de l'Aveyron », et Président d'honneur de la Diane Rouergate : société qu'il a servie avec tant de dévouement.

Le concert se clôture par l'interprétation de Filaires (Devo), morceau imposé au Concours national des Batteries-Fanfars tenu en mai 1978 à Angoulême, concours auquel le Diane Rouergate prit part et qui lui valut d'obtenir deux premiers prix avec classement honorifique en 1ère Division, et les félicitations du jury. Tous les musiciens dédièrent ce morceau à leur Président.

Le dimanche matin, la messe célébrée en l'église de Saint-Amans en l'honneur de Sainte-Cécile fut animée par la Société.

Enfin, cette fête se termina par un repas, auquel prirent part les notables de la Ville, sous la présidence de M. Michel Rouquet, nouveau Président élu, et ancien vice-président de la Diane Rouergate depuis 8 années.

VILLEFRANCHE-DE-ROUERQUE

La batterie-fanfare fête la Sainte-Cécile

Samedi 25 novembre, en soirée, la dynamique Batterie-Fanfara de Villefranche-de-Rouergue a fêté Sainte-Cécile.

Tout a été mis en œuvre pour donner, cette année, un éclat particulier à cette fête de la Musique qui, de traditionnelle qu'elle est, fut aussi familiale.

La cérémonie se déroula à la salle des fêtes de la Madelaine, très bien décorée pour la circonstance.

La plupart des Sociétés aveyronnaises étaient représentées ainsi que la Batterie-Fanfara de Cajarc, les Majorettes d'Aubin, de Montauban et d'Agon. De

nombreuses personnalités étaient présentes, en particulier M. Robert Fabre, député-maire de Villefranche-de-Rouergue, M. Gasc, M. Penat et le Docteur Rigal, conseillers municipaux, M. Fernand Boyer, représentant l'Union départementale des Sociétés musicales de l'Aveyron.

La soirée débute par la remise de la Médaille de la Fédération des Sociétés musicales du Midi à six musiciens, 5 jeunes et un adulte. Puis ce fut la série desallocutions: tour à tour, M. Tamalet, Président de la Société; M. Boyer, M. Penat, M. Gasc et enfin M. Robert Fabre prirent la parole pour féliciter les musiciens et remercier la Société de les avoir conviés à leur fête.

M. Robert Fabre se déclara heureux de l'excellente ambiance qui règne à la Batterie-Fanfara et des excellentes relations qu'elle entretient avec les sociétés voisines. Il mit en évidence l'utilité de cette société qui porte à l'extérieur le renom de la « Perle du Rouergue ».

Ce furent ensuite l'apéritif et un copieux buffet froid aimablement servi par les dames des musiciens et la soirée se termina dans une chaude ambiance au son de deux accordéons qui firent évoluer les couples jusqu'à une heure avancée de la nuit.

Un bon point à la Batterie-Fanfara de Villefranche-de-Rouergue qui a permis ces retrouvailles dans une ambiance amicale et détendue!

GARD

SALINDRES

Quand l'Harmonie répète et fête Sainte-Cécile

On sait qu'un grave accident de la circulation, dont était victime, en juin dernier, M. François Renard, le sympathique et dévoué directeur de l'harmonie et de l'école de musique de Salindres, avait perturbé la fin de la saison dernière de nos musiciens qui, en l'absence de leur chef avaient dû cesser toute activité. A cette époque étant donné le grand âge de M. Renard, un musicien venu du Nord, on doutait même de l'ave-

nuir de cette phalange de jeunes et de l'École Municipale de Musique. Fort heureusement, M. Renard devait surmonter la terrible épreuve qui l'avait frappé et retrouva la forme pour assurer la continuité des leçons, qu'il donna depuis vingt ans à l'École de Musique et de la direction de l'Harmonie, qu'il assure depuis 1967. C'est ainsi que tous les merdis soir et samedis après-midi, M. Renard retrouve ses élèves pour mettre au point les partitions dans lesquelles se fera entendre cette superbe phalange musicale.

Le chef ayant retrouvé les jeunes et les moins jeunes, il ne reste plus qu'à continuer comme par le passé. C'est chose faite aujourd'hui et nul doute que les auditions à venir, serviront de « retrouvailles officielles » entre M. Renard et ceux qu'il dirige avec dévouement et compétence depuis de longues années.

Aussi est-ce dans la joie et l'enthousiasme que nous les avons écoutés le matin du 11 novembre au Monument aux Morts, mais aussi le dimanche 19 novembre puisque l'harmonie a fêté la Sainte-Cécile, sa patronne. Comme il est de tradition, l'harmonie s'est fait entendre en l'église paroissiale dans un programme parfaitement exécuté pendant l'office, qu'une foule nombreuse écoutait en silence.

Après la messe, un défilé en ville, conduisait notre phalange musicale place Balard où un autocar attendait M. Renard et ses musiciens pour les conduire Aux Fumades pour la partie gastronomique au cours de laquelle, grâce au dynamisme de son chef et au dévouement de ses membres, l'harmonie de Salindres a dignement fêté la Sainte-Cécile.

HERAULT

BEZIERS

Réunion des Sociétés Musicales du département

Les Présidents des Sociétés Musicales de l'Hérault se sont réunis à Béziers le samedi 18 novembre 1978 sous la Présidence de M. Reznikoff, Délégué Régional pour la Musique, assisté de M. A. Sarzi, Président Fédéral et de MM.

MM. A. Galy, Vice-Président de l'Hérault, L. Mieschamp, Trésorier Général et R. Portes, Secrétaire Général de la Fédération du Midi.

L'ordre du jour ne comportait qu'une question: la création d'un ensemble Juniora dans le département de l'Hérault.

M. Miquel, Vice-Président de l'Aude, avait été invité à venir expliquer aux Présidents des Sociétés la façon et les moyens qui sont nécessaires pour arriver à la création d'un ensemble Juniora.

Dès le début de son exposé, il indiqua qu'il avait commencé par une journée, puis un stage qui avait groupé plus de 50 jeunes et enfin en 1978, une semaine avec plus de 100 jeunes musiciens. Il indiqua également que pour la réussite de cette création il avait eu le concours de tous les Présidents des Sociétés qui lui valent signalé leurs Jeunes Musiciens. Egalement il avait eu le concours de professeurs de musique. Enfin devant le succès de cette entreprise, il a obtenu des subventions qui lui ont permis d'organiser les stages.

Sur le plan musical, il a surtout indiqué qu'il fallait que les jeunes musiciens ne se sentent ni inférieurs ni supérieurs aux autres, et ceci dans n'importe quel instrument.

En ce qui concerne les morceaux, il indiqua qu'après avoir eu l'adhésion du nombre de participants à la première journée, il avait adressé les morceaux qui seraient exécutés.

En terminant son exposé, il demanda à M. A. Galy, Vice-Président de l'Hérault, de prendre la responsabilité de l'organisation de cette première journée.

MM. Reznikoff et Sarzi félicitèrent M. Miquel de son exposé. Le Délégué Régional indiqua qu'il ferait le maximum pour aider les organisateurs dans cette action en faveur de la musique amateur dans le département de l'Hérault. Le Président Fédéral insiste surtout sur l'importance d'une telle entreprise, car si nous voulons que la musique continue, il est grand temps de faire quelque chose pour les Jeunes et avec les Jeunes.

Après que les Présidents eurent posé quelques questions à M. Miquel, la séance fut levée à 16 h 30.

LANZARQUE

L'Union Musicale à Dossenheim

Une délégation de deux membres de notre Société, conduite par M. Henri Estève, président et par M. Jean Costant, directeur, était invitée du vendredi 28 septembre au dimanche 1er octobre 1978 à assister au 8ème anniversaire de la Musikverein, 1993 à Dossenheim (Allemagne), nos deux sociétés étant jumelées depuis Pâques 1978.

Le vendredi 29, à 20 h., Me Zimmermann, président de la Musikverein, nous installa à la place d'honneur pour écouter le concert de sa société dans la superbe salle Jahnhalle sous la baguette de son directeur Rudolf Neureuther.

Une douzaine de morceaux de musique étaient au programme; notamment: le Marche de Malaga (Bizet), la suite de l'Arlesienne (Bizet), la Mélopie The Beatles (Sorbon) et pour terminer Musik-komrade (Burger).

Le samedi 30, à 19 h 30, toujours dans la salle Jahnhalle, nous avons eu la satisfaction d'entendre 7 sociétés musicales dont la musique Chiquillo II de Nîmes, sous la baguette experte de son dynamique chef Robert Marchand, qui a obtenu un énorme succès.

Le dimanche 1er octobre, pour terminer ce magnifique festival de musique, à partir de 10 h 30 du matin et sans discontinuer jusqu'à 21 h 30, un grand nombre de sociétés musicales et chorales nous ont fait passer une journée très agréable dont nous garderons longtemps un excellent souvenir. La US Army-Band, c'est-à-dire la musique de l'armée américaine en garnison à Heidelberg a terminé cette soirée. Puis un orchestre de 30 musiciens a fait tourner de nombreux danseurs.

C'est à regrets que nous nous sommes séparés de nos amis allemands en leur promettant de les inviter en 1979 au mois d'avril au festival de musique que nous devons organiser.

En ce qui concerne l'activité de notre société, nous devons dire, que pour le mariage du maire de notre village, M. Lanzerges nous avons donné un concert dans la grande salle du foyer municipal qui était pleine à craquer.

Nous étions également de service pour la cérémonie du 11 novembre en jouant la Marseillaise au monument aux morts de la grande guerre et au cimetière, ainsi que la sonnerie « Aux Morts ». Ensuite un pas-redoublé nous emmena à travers les rues du village, suivis de tous les enfants des écoles, des enseignants et d'une grande foule, jusqu'au monument des deux grandes guerres, place Saint-Jean. Ce fut nouveau la Marseillaise, puis le discours de M. le maire.

Enfin un apéritif fraternel termina la cérémonie, et à 13 h nous offrîmes à tous nos membres actifs et à leurs familles un excellent repas.

C'est très tard que nous nous séparâmes, en promettant de suivre attentivement les répétitions, afin de préparer la soirée annuelle que nous offrons à nos membres bienfaiteurs et honoraires.

PYRENEES-ORIENTALES

ILLE-SUR-TET

Concert de l'Estudiantina Illoise

Le vendredi 1er décembre a eu lieu à la salle des fêtes, un magnifique concert donné par l'Estudiantina d'Illes-sur-Tet, qui dirige avec beaucoup de talent et de compétence notre ami Charles Lafon, secondé par M. Louis Catala, sous-chef.

C'est devant un public nombreux composé de mélomanes que s'est déroulée cette soirée.

En effet, un orchestre d'instruments à plectre est assez rare de nos jours. Pourtant, les avis furent unanimes et le silence était complet tant était appréciée cette musique douce et pittoresque, reflétant bien le passé de nos régions méditerranéennes.

Tout avait été répété et préparé minutieusement afin de faire de cette soirée une grande réussite. Il est vrai que nous avions là des musiciens de talent et des choristes qualifiés qui nous ont fait savourer, entre autres, une belle sardane intitulée « Levantina ». Valses et marches se succédaient au rythme des guitares et mandolines, et la première partie s'acheva par l'interprétation d'une musique hawaïenne.

La deuxième partie était assurée par les Gals Troubadours Catalans de Perpignan, une équipe pleine de dynamisme et d'humour qui chantent les traditions du pays catalan.

Un grand bravo à tous sans exception; nous avons passé un moment inoubliable, qui nous a prouvé que la musique n'était pas toujours synonyme de bruit ou de vacarme et que la musique douce avait elle aussi son charme.

Tout cela pour la plus grande gloire de notre patronne: Sainte Cécile.

ILLE-SUR-TET

Concert de la Batterie Sainte-Cécile

Ce concert a eu lieu le dimanche 26 novembre 1978 dans la Salle des Fêtes, le mauvais temps de cette journée n'ayant pas permis de le faire sur la Place de la République comme il avait été prévu.

Placée sous la direction de MM. Louis Sabouraud et André Tardy, la Société, forte de 45 membres, exécuta pour la première fois la Marche de la Batterie Sainte-Cécile que son chef avait décliné à M. Charles Lafon de composer. Et le programme se déroula avec un bel ensemble très encourageant, compte tenu du temps relativement court depuis la reprise de l'activité de la Société. Chaque morceau exécuté fut fort apprécié et applaudi comme il le méritait par les nombreux auditeurs.

Avant le vin d'honneur offert par la Municipalité, M. Badell, Président, fit l'historique du nouvel essor de la Société et Mme Pla-Justafre, Maire et Conseiller Général, dit sa grande satisfaction de constater le bon ensemble et les progrès de cette Batterie et prodigua les encouragements de la Municipalité.

En cette occasion, le Diplôme de la Confédération Musicale de France et la Médaille de Vétéran ont été remis par le Maire à M. Joseph Maury, ancien membre de la Clique.

En résumé, une fort sympathique manifestation en l'honneur de la patronne des musiciens.



Au cours du siècle dernier, Monsieur Buffet et quelques artisans habiles comme lui se sont consacrés à la facture des meilleurs instruments à vent. Ils travaillaient presque entièrement à la main. Soigneusement. Passionnément. Parce que c'était la seule façon d'atteindre la plus haute qualité.

Aujourd'hui comme depuis 1825, produire cette qualité d'instrument, c'est toujours, chez Buffet Crampon, l'affaire d'artisans les plus habiles travaillant selon les principes qui ont fait leur preuve dans le temps.

Le timbre riche et sonore, l'émission facile, la régularité de gamme irréprochable (qualités propres autant à nos modèles d'étude Evette qu'à nos modèles professionnels) suscitent le respect des musiciens les plus exigeants partout dans le monde.

Clarinettes, saxophones, hautbois, cors anglais et bassons.

Essayez-les chez les meilleurs spécialistes d'instruments de musique.

Buffet Crampon.

Digne de votre talent.



5, rue Maurice Berteaux / 78200 Mantes-la-Ville

150 ans d'expérience nous ont confirmé que rien ne vaut la méthode traditionnelle pour fabriquer un instrument de musique de premier choix.



nord-pas-de-calais

NORD

DUNKERQUE

Deux médailles d'or pour l'Harmonie-Batterie municipale au concours mondial de Karlsruhe

La ville de Dunkerque peut certainement revendiquer au titre de ville musicale, pour avoir obtenu une fois plus médailles de concours musicaux que toutes les autres villes européennes... Le jury, composé de J.P. Laro, Jan Hanus, Trevor Ford, octroyait aux Dunkerquois un fermeté à l'unanimité et une médaille d'or. Le lendemain 23 juin, la même formation se présentait au concours de batterie organisé par son tambour-major, Pierre Senéchal... La soirée dans le stade de Karlsruh est des plus impressionnantes, mais elle fut pour nos musiciens dunkerquois véritablement mémorable. C'est avec la médaille nationale que l'H.B.M. Dunkerque-Rassemblement a obtenu ce succès.

Le retour à Dunkerque fut joyeux on s'en souvient malgré la fatigue occasionnée par la préparation à ces concours, le voyage et la participation à ces deux journées éprouvantes pour les nerfs. Dès le lendemain, M. C. Prouvreur, conseiller général, maire de Dunkerque, averti du double succès de ses représentants, tint à les féliciter en la personne du président Ryckebusch, et invita toute la société à une réception officielle. Celle-ci se fit dans les salons de l'Hôtel de Ville le jeudi suivant, en présence d'un nombre plus que respectable d'adjoints et conseillers municipaux. Le premier magistrat souligna en particulier que c'est la première fois qu'une harmonie revient d'un concours mondialement réputé avec deux médailles d'or, et y vit la conséquence d'un travail soutenu, tout à l'honneur du directeur de la société, des professeurs et des musiciens bénévoles, exceptant les contraintes pour aller jusqu'au fond des choses. Il termina en souhaitant au président et à ses collaborateurs que leurs projets aboutissent.

M. Roland Rychetbuch déclara quant à lui que la fierté légitime éprouvée par les musiciens justifiait sur leur ville. Il exprima sa gratitude à la municipalité de l'aide matérielle et morale qu'elle lui procura et généralement. Le président traita plus particulièrement sur les qualités déployées par M. Léone Rose, directeur, et son adjoint, Jean Devos, sous-directeur, et leur fit remettre par deux jeunes sociétés un cadeau-souvenir à chacun, tandis que leurs épouses étaient fleuries. Il remit à M. Prouvreur un fanion-souvenir, et la réception se termina par un vin d'honneur fort apprécié au cours duquel chacun eut tout le loisir d'admirer les médailles et diplômes conquis d'exemplaire façon.

M. Roland Rychetbuch déclara quant à lui que la fierté légitime éprouvée par les musiciens justifiait sur leur ville. Il exprima sa gratitude à la municipalité de l'aide matérielle et morale qu'elle lui procura et généralement. Le président traita plus particulièrement sur les qualités déployées par M. Léone Rose, directeur, et son adjoint, Jean Devos, sous-directeur, et leur fit remettre par deux jeunes sociétés un cadeau-souvenir à chacun, tandis que leurs épouses étaient fleuries. Il remit à M. Prouvreur un fanion-souvenir, et la réception se termina par un vin d'honneur fort apprécié au cours duquel chacun eut tout le loisir d'admirer les médailles et diplômes conquis d'exemplaire façon.

ouest

SAINT-GEORGES-DE-DIDONNE Sainte-Cécile

Cette année encore, et elle n'est pas la dernière, l'Union Musicale de Saint-Georges-de-Didonne ne pouvait pas faillir à sa tradition pour fêter Sainte-Cécile.

Voilà chose faite : l'union musicale a assuré la messe chantée en l'église de Saint-Georges le dimanche 19 novembre 1978.

Le curé Bernard, dans son sermon, a fait l'éloge de la patronne des musiciens. Il remercia les musiciens qui ont prêté leur concours sous la baguette du chef Marcel Clavier pour accompagner la chorale féminine, réhaussant le déroulement de cette messe chantée en l'honneur de Sainte-Cécile.

Un banquet à l'Hôtel Central a fait suite à la cérémonie. Le maire et des personnalités Saint-Georgeoises l'ont honoré de leur présence, et le maire adressa ses félicitations aux musiciens pour le dévouement et leur activité. Et la journée se termina dans une ambiance joyeuse.

normandie

NEMENGO

Dimanche 7 janvier, 17 h, Caen, Théâtre Municipal, Orchestre de Chambre de Caen, Solistes : Sandra Will, Soprano ; Neil Jenkins, Ténor ; Stéphan Roberts, Baryton.

Dimanche 20 janvier, 20 h 30, Caen, Théâtre Municipal - La Pêche Noire (Jean-François Foyard), Les Noces de Janetta (Vivier-Massé).

Dimanche 21 janvier, 17 h, Caen, Théâtre Municipal, Beaux-Arts Trio de New York.

Dimanche 28 janvier, 9 h 30, Lisieux, Ecole Municipale de Musique (ancienne école Paul-Bert, boulevard Sainte-Anne), Journée des animateurs de chorales.

Dimanche 18 février, 9 h, Lisieux, Ecole Municipale de Musique (ancienne école Paul-Bert, boulevard Sainte-Anne), Challenge Emile Clérisse et Prix Marcel Petit.

EURE

BERNAY

Congrès Fédéral

Le congrès annuel de la Fédération des Sociétés Musicales de Normandie et d'Eure-et-Loir s'est tenu le 22 octobre à Bernay sous la présidence d'honneur de M. Paul Pin, Secrétaire Général de la Confédération Musicale de France. Le Président André Petit, entouré des membres du Bureau Fédéral, a ouvert la séance. L'ordre du jour qui avait été préparé au cours d'une réunion du Comité Fédéral le 16 octobre, comprenait dix-sept paragraphes, il importait de diriger les débats avec ordre et diligence en écartant tous les sujets mineurs n'ayant pas un intérêt général. C'est ce qui fut fait ; et c'est dans des temps prévus ou furent exposés, commentés, traités tous les points de l'ordre du jour.

Après l'allocution d'entrée du Président, le Secrétaire M. R. Ouvrier, fit l'exposé des activités majeures de la Fédération depuis le Congrès de Chartres en 1977. Puis M. F. Catherine, Trésorier, donna lecture de la situation financière, laquelle est en bonne voie de redressement et d'équilibre après quelques difficultés qui étaient apparues au cours des années passées.

Le Président ajoute quelques précisions au sujet de ce redressement financier et des moyens à poursuivre pour faire face aux problèmes d'avenir.

M. André Bellis, Vice-Président Fédéral, donna les résultats globaux des examens fédéraux, lesquels sont particulièrement encourageants, mais pour l'organisation et le déroulement desquels il y a encore quelques points noirs ; il donna à nouveau des conseils et recommandations de MM. Pin et Petit, cependant que quelques congressistes exposèrent leurs souhaits.

Le chapitre des examens soulève toujours un intérêt particulier au cours des réunions ; c'est dire combien est grand le souci de tous pour l'enseignement de la musique à la jeunesse, nos écoles de musique se substituant à l'Education Nationale dans ce domaine toujours perfectible.

Le secrétaire fit un court rapport au sujet des récompenses pour ancienneté de service et on passa aux rapports des responsables des différentes commissions récemment créées :

Jeunesse et stages, par M. Langlois ; Sociétés d'accordéons et de plectres, par M. G. Peret ; Batteries-fanfanes, par M. R. Baudot ; Chorales, par M. Pillet.

Chaque responsable fit un exposé sur les résultats obtenus, la situation actuelle et les projets.

Pendant le dépouillement du vote pour la nomination des membres du Conseil d'Administration aux postes vacants ou au renouvellement du tiers sortant, le Président parla du Bulletin Fédéral devenu réalité avec ses trois premiers fascicules parus cette année et dit l'importance qu'il compte lui faire prendre dès les prochains exemplaires.

Bien entendu, interventions et questions diverses ont été formulées au cours de cette réunion, faisant l'objet de réponses immédiates ou notées afin d'être étudiées avant déclaration.

De cette importante réunion, on peut dégager les principaux points suivants :

Augmentation du nombre de jeunes musiciens prenant part aux examens fédéraux ; Développement des Ecoles de Musique ; Amélioration du niveau musical en général ;

Equilibre du budget grâce à l'action patiente et opportune du Président, mais la vigilance s'impose pour l'avenir.

Utilité de la création de différentes commissions dont l'importance est de plus en plus reconnue ;

Dans l'ensemble une progression raisonnable, réfléchie et constante à tous les niveaux ; le sentiment d'efficacité qui résulte de l'action d'une équipe où règnent l'entente et le souci constant d'amélioration.

Ont été élus ou réélus : MM. Nasselet, Aubin, Broudin pour l'Eure ; M. Daveley pour l'Eure et Loir ; M. Duthil pour la Manche ; M. Pollin pour la Seine-Maritime ; MM. Soursas, Ouvrier, Chevallier pour l'Orne.

Après la réunion, les Congressistes se rendirent à l'invitation de M. le Maire de Bernay et de son Conseil Municipal, dans la salle des fêtes où un apéritif leur était offert et au cours duquel plusieurs allocutions furent prononcées successivement par M. Pichon, Président de l'Ecole de Musique ; Mme Hemot, Premier Maire-Adjoint, au nom et en présence de M. Heon, Maire ; M. Petit, Président de la Fédération ; M. P. Pin, Secrétaire Général de la C.M.F. Puis M. Pin remit à M. Heon, la Médaille d'Honneur de la C.M.F. pour services rendus aux Sociétés Musicales et le fanion de la Fédération, dévolu depuis un an par l'Harmonie Municipale de Chartres, fut confié à M. Nasselet, Directeur de l'Ecole de Musique et de l'Orchestre de Bernay.

Après quoi, les congressistes se muèrent en convives autour des tables où leur était servi un succulent déjeuner.

Et comme tout congrès de musiciens est fait d'honorer la musique, la partie artistique qui terminait la Journée fut assurée par l'Orchestre Juniors et par l'ensemble Harmonie-Symphonique de Bernay, dirigés par M. Nasselet.

Commentaire de l'éloge de ces formations et de leur chef pour la qualité du concert qui nous fut offert, autrement qu'en rélatant l'ovation qui leur fut faite dans un élan unanime par quelque cinq cents auditeurs attentifs et charmés.

Bravo, M. Nasselet ! Dix années de travail consciencieux de vous-même, comme de vos collaborateurs et de vos musiciens, vous placent au rang des meilleurs qui savent faire apprécier et aimer le musique.

Un grand merci à la Ville de Bernay, à son Maire et son Conseil Municipal, pour leur parfaite hospitalité et pour l'attention particulière qu'ils témoignent à l'art musical.

ORNE

L'AIGLE

Sainte-Cécile

Cette fête musicale se déroula en deux temps et avec un peu d'avance sur les dates habituelles, avance motivée par un calendrier de manifestations très chargé en cette fin d'année.

Dans un premier temps, le concert qui s'est déroulé le mardi 7 novembre en présence de M. Boudet, Maire et Conseiller Général, de M. Angot, bien connu du monde musical, et de quelques trois cent cinquante auditeurs.

L'Orchestre symphonique, dirigé par M. Ouvrier, offrit cinq morceaux qui furent interprétés avec brio : la Fête Nuptiale de G. Urbini, l'ouverture de l'italienne d'Alger de G. Rossini, Gopak, dansé tirée de la - Foire de Sorotchinky - de Moussorgsky, la Marche Militaire Française, extraite de la Suite Algérienne de Saint-Saëns, Almer, boire et chanter, suite de valse de J. Straus.

La Chorale « Allegro » dirigée par M. P. Colombani, succéda à l'Orchestre. Cette formation crée depuis trois ans et en progrès constants, groupant une soixantaine de choristes, souleva le plus grand intérêt en interprétant neuf pages de styles et de formes variés : Vieni chanter avec nous, de Melchior Franck ; Tous les animaux du monde de Noël Colombier ; Quand sont passés les Capitaines, de J.-M. Hoog ; Le Chèvre, de J. Pagot ; la Marche des Soldats de Turenne, harmonisée par A. Langrois ; La, la, je ne l'ose dire, de P. Gerton ; Mignonnette alors voir si la rose, de G. Gastaly ; Le Cygne, d'un anonyme tchèque ; et Dans le Troupe, de R. Passaquet.

La deuxième partie du concert, confiée à l'Harmonie municipale La Lyre Aiglonne et à sa batterie d'accompagnement, dirigée par Jean Potier fut tout aussi éblouissante par l'interprétation du Grenadier du Caucase, de G. Meister ; Grand Air de J. Cortège et Carillon, de C. Barak ; Rose des Vents, de P. Moncelle ; Elvira Espana, de L. Caerts ; Charbourg, de P. André ; et Rimbazello, boogie woogie de Lax Abel.

La deuxième partie comprenait la partie artistique de l'office religieux du dimanche 12 dans l'église Saint-Martin, magnifique édifice du XIIème siècle dans laquelle plus une place n'était restée inoccupée.

La Chorale Allegro assurait la partie liturgique cependant que l'Orchestre Symphonique et l'Harmonie Municipale, tour à tour dirigés par leurs chefs respectifs interprétaient Pomp and Circumstance, de Elgar ; un choral de J.S. Bach ; Chant de Triomphe, extrait de Judas Machabée de G.F. Haendel ; et Trumpet Voluntary de H. Purcell.

Après l'Office, la Lyre Aiglonne offrit une animation dans les principales rues de la ville par un allégre défilé.

Enfin, les trois sociétés, le Conseil Municipal, les familles de musiciens, leurs amis, se retrouvèrent dans la grande salle du centre aéré du domaine du Bois de la Pierre pour un banquet réunissant cent-vingt convives.

Ambiance joyeuse, discours, sauterie prolongée, rien n'a fait défaut pour cette fête de Sainte-Cécile qui concrétise un essor nouveau des sociétés musicales de l'Algne.

sarthe et-mayenne

SARTHE

FRESNAY-SUR-SARTHE

Concert de Sainte-Cécile

L'Harmonie, placée sous la direction de Claude Thérou, a donné son traditionnel concert de Sainte-Cécile sous la présidence du Conseiller général - Maire, le Docteur Riant.

L'Ensemble, défilé de Claude Thérou, dédié à son ami Duval Destin a commencé ce concert. L'ouverture de Zampa, d'Hérold, a permis d'apprécier le timbre délicat de la clarinette de Bernard Grout, la volubilité des bols et la puissance des cuivres. Summertime, extrait de Porgy and Bess nous a plongés dans ce monde inquiétant de Gershwin. Souvenir d'Ostende, de Moutou, a mis en valeur la technique extraordinaire de René Duval Destin, ancien soliste du 117ème R.I. ; un tonnerre d'applaudissements a salué cet artiste remarquable.

Pomp and Circumstances, d'Elger a terminé cette copieuse première partie.

Après l'entracte, M. Mareau, sous-chef, a dirigé le Concerto de Vivaldi, on s'écrit pour l'harmonie par Claude Thérou, qui fut l'interprète de sa transcription. Les deux derniers mouvements du Concerto de Mozart pour clarinette ont mis en valeur le talent de Jean-Louis Touché, élève successivement de Bernard Grout et André Bénis au Conservatoire de Mans, où il a obtenu une médaille d'or à l'unanimité. La Marche de Babette a clôturé dans la bonne humeur, une excellente soirée musicale où la Batterie-Fanfane dirigée par Maurice Souchères a donné le meilleur d'elle-même.

sud-est

DROME

VALENCE

Orchestre à Plectre

La dimanche 22 octobre 1978, en matinée, au foyer de la salle des fêtes de Valence, nos mandolines et guitares festoyaient le 25ème anniversaire de la fondation de la société en présence de nombreux auditeurs.

Les élèves des cours de guitares et de mandolines se firent d'abord entendre dans Air à danser, (folklore espagnol) par les guitares et Gentil Chérubin par les mandolines, ce dernier dirigé par une jeune de 19 ans. Puis tout l'orchestre se mit en place et l'auditoire put applaudir le programme suivant : A Tokio, procession japonaise de C. Canas, aîné qui Viva El Torero, paso doble de Lirio-Détoza, ces deux morceaux dirigés par la même jeune fille. Puis Mlle Daux reprit la baguette pour le concerto Echo, du 18ème siècle, de Eberhard, arrangé pour plectre par Martini de Marcel d'Agnella ; Ave Maria, rio Monti ; Mariabella, sérénade vénéto de Schubert ; Magyika de Gaston Jean et Syvalin Dagosto ; grande fantasia sur l'opérette de Franz Lehár, La veuve joyeuse, dont les couplets de la chanson de Villya furent admirablement chantés par Mme Motter ; Santa Lucia, air napolitain très connu ; et pour terminer la grande valse d'Ivanovic, Sur les flots du Danube.

N'oublions pas une intermède par deux jeunes solistes à la guitare.

De nouveaux auditeurs qui ne connaissent pas nos ensembles nous ont déclaré être stupéfaits. Nos ensembles à plectre sont, hélas, trop oubliés et méconnus.

Il est regrettable pour nos Etudiantines que personne ne puisse reprendre le suite des revus spécialisées que les regrettables Mario Maciocchi et François

RHONE

LYON

L'Harmonie de Monchat-Monplaisir

est en deuil

Louis Cimino n'est plus. Il était né.

en 1941, très jeune il s'intéressa à la musique et s'inscrit au conservatoire de Lyon dans la classe de trombone où il obtint en fin d'études un premier prix.

Dès sa sortie du conservatoire en 1950, il entra à l'Harmonie de Monchat-Monplaisir, au pupitre des trombones où, sous ses conseils, se situèrent à reconnaître en lui un excellent musicien. L'estime grandissante que lui témoignèrent les membres de la Société lui en donnaient alors la direction et il garda la baguette pendant plus de cinquante ans.

Parallèlement, il dirige pendant de très nombreuses années l'Harmonie de l'ARAC.

A la mort de M. Murat, directeur de l'Harmonie de Villeurbanne, il prit la direction de cette société pendant plus de dix années et assura la direction et l'enseignement musical de son école de musique.

De plus à la mort, en 1967, de René Rué, fondateur de l'Union Musicale Lyon-Guillotière, il dirigea cette société pendant quelques années.

Travailleur infatigable, il créa en 1946 l'Ecole de Musique de l'Harmonie de Monchat-Monplaisir.

Ses compétences musicales et pédagogiques lui valurent sa promotion au grade d'Officier des Palmes académiques, la Fédération des Sociétés Musicales du Sud-Est lui attribua sa médaille d'honneur, la Confédération Musicale de France lui décerna la médaille des Vétérans avec étoile, ainsi que sa plus haute distinction la médaille de Vermeil pour Chef de musique. De plus, il reçut la Médaille d'Honneur des Sociétés Musicales et Chorales, dite Médaille du Gouvernement.

Louis Cimino, Directeur pendant plus de cinquante ans de l'Harmonie Monchat-Monplaisir, a aimé, pratiqué, servi la musique populaire, qui était sa joie de vivre, en cela d'ailleurs très bien compris et encouragé par son épouse. C'était un homme bon, généreux, combien de jeunes lui doivent une profonde reconnaissance pour avoir eu la chance de profiter de ses leçons.

Il était fidèle à ses amis, à sa famille, il a fait preuve de grandes qua-

LE SEUL INSTRUMENT DE MUSIQUE AUTONOME - TRANSPORTABLE LÉGER - ÉCONOMIQUE LE "TOCCATA"



PRIX : 3000 F

Pour la première fois un accordéon intégral comprenant au clavier main gauche, le système traditionnel plus 3 octaves de Basses chromatiques.

TOUS RENSEIGNEMENTS

PAUL DEUSCHER

25-35, Bd. Beaumarchais 75004 PARIS Tél. 278.09.03

Un de ceux, il aime ses enfants et...
Ann de lui rendre un hommage plus...
La rentrée de septembre, à l'Harmo...
Ce concert préparé en un temps re...

SAVOIE
DOIRE

Harmonie Municipale
L'Eclat de Mont Charvia

La rentrée de septembre, à l'Harmo...
Ce concert préparé en un temps re...

En terminant : Le résultat, excellent est...
En conclusion : une soirée musicale...
P. BALEGNO

CHAMBERY
Activités de l'Harmonie Municipale

Cette excellente formation a connu en...
Le 4 Juin, elle se présentait au co...

La saison se termine par un concert...
En résumé, une saison chargée mais...
Marcel JOLY.

tarn

PUYLAURENS
Déunion des Délégués des Batteries-Fanfars

En juillet 1978, au cours d'une première...
Le dimanche 15 octobre à 9 h 30, dans...
Après l'ouverture de la séance et l'appel...

Les Éditions Robert MARTIN
106, La Coupée 71009 MACON CEDEX
fournissent les morceaux imposés dans les examens de la C.M.F.

vosges

EPINAL

Nécrologie



C'est avec une vive émotion que nous...
Arrivé de Saint-Chamond en 1951, c'est...

Le Président rend compte de son action...
Avant la clôture de cette réunion, M. L. Maruejols...
Un apéritif d'honneur offert par la...
GRAULHET
La Cliquette Municipale en deuil

CHEFS DE MUSIQUE

- VOUS AVEZ DU RECEVOIR NOTRE CATALOGUE GENERAL 78/79.
- OUVERTURE DE CARMEN de Georges Bizet...
- DANSE SLAVE Opus 72 N° 2 de Anton Dvorak...
- ADAGIO de A. Marcello...
- SICILIENNE de J.S. Bach...
- SOLITUDE de Duke Ellington...
- MARIE-PAULE BELLE, sélection de ses plus célèbres succès...
- MILLE COLOMBES, le succès de Mireille Mathieu...
- HARLEM I HARLEM I fantaisie-jazz de John Darling...
- COSTA DEL SOL pasodoble de John Darling...
- DANS UNE BOITE A MUSIQUE de Laurent Delbecq...
- TEMPETE SUR LES ANCHES de Robert Martin...
- WELCOME, marche américaine de James Cowar...
- L'O'CALLAGHAN, défilé avec tambours et clairons...
- MARCHE ROYALE DES VAISSEAUX, défilé avec tambours...
- L'ECHO DES FIZ, défilé avec batterie, clairons et trompes...
- MARCHE DE LA 1ère R.M. avec tambours et clairons...

Si vous n'avez pas reçu notre recueil de conducteurs réduits, veuillez nous le demander en précisant très exactement la société que vous dirigez.

Et n'oubliez pas que
DE LA PETITE FLUTE AU SOUBASSOPHONE
Les instruments de toutes marques se trouvent aux
Éditions Robert MARTIN
106, La Coupée 71009 MACON - CEDEX
Téléphone relié à Mâcon (85) 39.29.33 (jonctions multiples)
STOCKS IMPORTANTS — LIVRAISONS RAPIDES

vaucluse

AVIGNON
Beau succès à un concours international
C'est avec joie que nous apprenons le succès de Daniel Catalanotti...
Daniel Catalanotti est le fils de Georges Catalanotti...

journal de la confédération musicale de France

Directeur-Gérant : M. A. AMELLER
Abonnement (10 Nos) 1er janvier au 31 décembre
LE NUMERO : 5 F
FRANCE : un an : 25 F
ETRANGER : un an : 70 F
Compte Chèque Postal 46-38-65 PARIS
CONFEDERATION MUSICALE DE FRANCE
121, rue La Fayette, PARIS 10e
Tél. : 878.39.42
DIX NUMEROS PAR AN : Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, Juin-Juillet, Août-Septembre, Octobre, Novembre, Décembre
Imprimerie « La Vigie de Dieppe » 24, rue Léon-Rogé 84.55.40 +